

dm

REVUE DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE

2015

Anno LXII Mensile
n. 11/12 Novembre/Dicembre

Poste Italiana SpA
Spedizione in Abbonamento
Postale
D.L. 353/2003
(conv. in L. 27/02/2004 n° 46)
art.1, comma 2 - DCB Roma



ELARGISSEZ-LE REGARD : GESTES PROPHETIQUES

4

Editorial

Prophètes de la joie



5

Premier Plan

6

Chemin de paix

Paix et conflits au Mexique

8

Femmes sur le terrain

L'obsession de l'amour

10

Culture écologique

La nourriture et ses rituels

12

Fil d'Ariane

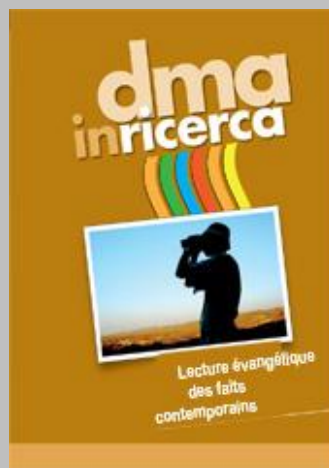
Cultiver la résilience



15

Dossier

Gestes prophétiques



27 ont été

En recherche

28

Don et Culture

Volontariat et gratuité

dma

Revue des Filles
De Marie Auxiliatrice
Via Ateneo Salésiano 81
000139 Roma

Tél. 06/87.274.1 • fax 06/87.13.23.06
e.mail : dmariv2@cgfma.org

Directrice Responsabile
Mariagrazia Curti

Rédacteurs
Maria Helena Moreira
Gabiella Imperatore

Collaboratrices
Maria Americo Rolin
Julia Arciniegas
Patrizia Bertagnini • Mara Borsi
Carla Castellino •

Piera Cavaglià • Maria Antonia Chinello
An Anna Rita Cristaino • Emilia Di Massimo
Dora Eyllenstein • Palma Lionetti
Anna Mariani • Adriana Nepi
Maria Perentaler • Loli Ruiz Perez
Debbie Ponsaran • Maria Rossi •
Eleana Salas • Martha Séide
Giuseppina Teruggi

30

La Parole

Emmaüs : Les gestes du Ressuscité

32

Charisme et leadership

Animer veut dire...

35

Un regard sur le monde

*La mission des FMA
en Océanie*



37

Communiquer

38

Vie consacrée

Communication et Voeux

40

Vidéo

Selma

42

Livre

*Ne me dis pas que
tu aspeur*

44

Musique

La musique itinérante

46

Camille

Les rendez-vous avec le Miséricordieux



France : Anne-Marie Baud

Japon : Province japonaise

Grande Bretagne : Louise Passero

Pologne : Janina Stankiewicz

Portugal : Maria Aparecida Nunes

Espagne : Amparo Contreras Alvarez

Allemagne: Prov.Autrichienne et Allemande

EDITION EXTRACOMMERCIALE
Istituto Internazionale Maria Ausiliatrice
Via Ateneo Salesiano 81, 00139 Roma
C.C.P.47272000

Reg. Trib. Di Roma n.13125 del 16-1-1970

Sped. abb. post - art. 2, comma 20/c,

Legge 662/96 - Filiale di Roma

N° 11/12 2015 Novembre-Décembre

Tip. Istituto Salesiano Pio XI

Via Umbertide 11, 00181 Roma



ASSOCIATA
UNIONE STAMPA PERIODICA ITALIANA



Prophètes de joie

Maria Helena Moreira

“Comme fma nous ressentons de la joie à suivre Jésus pour être, ensemble avec les jeunes, signe prophétique d’une nouvelle manière de vivre la mission” (CG 23, 69).

Etre prophète de joie, dans nos communautés et parmi les gens pour cueillir et offrir chaleur et espérance dans les “périphéries existentielles”. C’est un appel fort à ne pas s’enfermer dans les murs des lamentations, sur les sentiers qui ne rendent pas justice à l’humain, dans l’étroitesse du “on a toujours fait ainsi” qui atténue le souffle de l’Esprit et enferme dans les certitudes qui dévalorisent et deviennent routine.

Elargir le regard, entraîner les yeux et le cœur selon Dieu.

C’est l’invitation, pour tous, à cheminer à côté de ceux qui sont les plus abandonnés et éloignés, à scruter de nouveaux horizons pour reconnaître ensemble les signes de Dieu et y répondre avec des choix évangéliques ; à accomplir l’exode vers ces “périphéries” qui sont le lieu théologique où Dieu se manifeste et y habite, non occasionnellement, mais le fait devenir espace vital.

Réveiller le monde est un défi qui demande de “se retrousser les manches” et oser des gestes prophétiques. Se réapproprier avec étonnement et passion charismatique ce qui caractérise la vie vécue par les plus pauvres, à côté de l’humanité blessée, l’accueillant avec l’huile de l’accueil et de la miséricorde.

Etre du côté des plus petits veut dire avoir le courage de faire de nos communautés des

cénacles où se partagent le pain de la souffrance, du doute, de la recherche et le vin de la joie, de l’amitié et de la fête. Communautés qui sont des lieux de prière, de rencontres et de dialogue pour pouvoir habiter ces périphéries dans lesquelles manquent la paix, la justice, l’équité..

Assumer un rôle prophétique, c’est-à dire être capable d’oser faire face au débordement de la violence, de la guerre, des abus, des droits violés, se mettre du côté des plus faibles, être en première ligne et avoir le courage de prendre position, pour que soient reconnus les droits et la dignité de chaque personne, et partout..

Transformer une expérience prophétique, changer chaque instant de la vie humaine en une expérience qui va au-delà de ce qui est blessé et troublé ; habiter la maison “jusqu’à se compromettre” de la vie des autres en témoignant l’espérance du recommencement, la joie d’un nouveau départ.

Rêves, espérances, fatigues sont les paroles qui doivent guider nos choix, interroger nos styles de vie, discerner notre agir pour l’urgence missionnaire de l’Evangile, transfigurer nos réalités, pour ne pas perdre le Bien plus important.

mhmoreira@cgfma.org

dma primopiano



Approfondissement biblique
éducatif
et formatif



Paix et conflits au Mexique

Maria Mayela Torres Gonzalez

Le mot mexicain 'nahuatl' signifie "nombril de la lune" en référence à la position géographique du pays, il représente le centre, l'union des deux grands blocs : la dernière partie de l'Amérique du Nord et le premier bloc de l'Amérique Latine. Le Mexique est un pays de contrastes : une variété luxuriante d'écosystèmes, des déserts arides aux forêts abondantes; des plages tièdes aux montagnes enneigées. Les cultures variées sont influencées au Nord par le Pays (USA) dont l'économie est la plus forte du monde. Le Mexique représente un espace ouvert à tous les Pays latino-américains, qui partagent la même langue, culture, religion et les mêmes traditions.

Situation sociale au Mexique

200 ans d'indépendance vis à vis de l'Espagne ont défini l'identité du Pays. Le dernier siècle de l'histoire moderne a été marqué par des conflits sociaux, politiques et religieux. Le Mexique est défini comme un état laïc, même si, au début du XXème siècle, des lois très dures ont mis en difficulté le clergé et le peuple catholique. Beaucoup de martyrs ont donné leur vie pour défendre les droits des religieux et du peuple. Après des années de lutte, qui ont causé destruction et mort dans tout le pays, un climat de paix relative a vu le jour ainsi que le respect des libertés religieuses, même si les lois antireligieuses sont inscrites dans la Constitution, sans plus de conséquences après le conflit.

Au milieu du XXème siècle, le Pays a commencé sa reconstruction politique et sociale. Et tout de suite après des manifestations sociales et des manifestations d'étu-

dants ont commencé critiquant courageusement le gouvernement. Ces groupes ont été violemment réprimés en 1968 ; un temps relativement calme a suivi.

Dans les dernières décennies, la vie du Pays a été marquée par une corruption et une impunité croissante. L'Etat n'a plus la crédibilité d'une grande partie de la société, les gens n'ont plus confiance dans les hommes politiques, tandis que la criminalité organisée est de plus en plus forte et contrôle une grande partie de l'économie du Mexique.

Le climat de violence, de criminalité, de trafic de drogue et d'emprisonnement existant est difficilement supportable. Peu de villes sont considérées comme sûres et sans violence. Et c'est courant que des enfants et des jeunes rêvent de devenir des trafiquants de drogue, ils regardent les leaders comme des exemples à suivre pour obtenir renommée et argent. Le Mexique est un pays en majorité catholique, même s'il y a une forte vague d'indifférence religieuse.

Un grand pourcentage de catholiques non pratiquants sont baptisés; mais la religion n'est pas reconnue comme importante dans la vie des personnes et dans de nombreux cas, la religion catholique est seulement un élément de la tradition mexicaine, c'est à dire que les personnes sont catholiques du fait qu'elles sont nées dans ce Pays. Actuellement le Mexique peut être considéré comme un Pays possédant de grandes richesses, mais distribuées de manière inégale. C'est un Pays catholique, mais non pratiquant; un pays avec de fortes traditions, mais victime d'un climat toujours plus violent et dangereux. Le Mexique, même s'il ne vit pas dans une situation de guerre, ne jouit pas de la paix : les habitants se sont habitués à vivre au milieu de la violence.

Les FMA au Mexique

Au Mexique nous avons deux Inspections fma (MMO-MME), avec de nombreuses maisons et œuvres, oratoires, centres de missions et institutions éducatives qui sont réparties dans les diverses régions du Pays. En réponse à l'appel du pape François et de la Mère Générale, sœur Yvonne Reungoat, les fma cherchent à donner des réponses aux exigences



du territoire et à répandre la foi, en travaillant toujours étroitement avec les laïcs pour former un réseau et toucher le cœur des enfants et des jeunes qui leur sont confiés.

La réalité salésienne est toujours plus proche des gens, elle est au service non seulement des enfants et des jeunes mais aussi des parents, enseignants et tous ceux qui partagent la spiritualité salésienne. Elle propose un modèle de sainteté, simple et réalisable qui ne demande pas des actes extraordinaires, mais l'engagement de donner, dans la vie de tous les jours, un sourire, un regard, une parole à l'oreille, pour semer l'amour dans le cœur de ceux qui vivent dans nos maisons.

Les fma sont convaincues que la famille et

l'éducation ont un rôle important à jouer pour éliminer la violence. Pour cela un projet pilote a vu le jour au Collège Maria Auxiliadora de Guadalajara Jalisco, en collaboration avec deux organisations civiles, pour la formation des personnes et l'éducation à la paix.

Ces organisations, une mexicaine et l'autre colombienne, partagent avec les fma la "Pédagogie du prendre soin et de la Réconciliation". Ce projet n'est pas une campagne promotionnelle pour la paix, mais un mouvement de personnes qui veulent promouvoir la culture de la paix dans les familles et dans les communautés, parce que c'est seulement de cette manière que peut se réaliser un changement social.

Le premier pas a eu comme objectif de faire une analyse des situations, proposant à toutes les personnes qui font partie de la communauté éducative : les étudiants, les parents, les enseignants et le personnel administratif, de dire comment on peut vivre en paix et comment cela est perçu à l'intérieur du collège salésien. Il a été réalisé un workshop (travail de groupe) sur ce que signifie pardonner et sur comment s'exprime le pardon, de là il est ressorti que pardonner est une expérience possible si chacun réussit tout d'abord à l'expérimenter sur soi, à transformer son propre cœur, et ainsi à contaminer les autres. Le workshop a été une première étape, le chemin pour la paix est long et difficile, mais la voie du pardon est l'unique solution pour arriver à la paix sociale. L'école doit s'engager à éduquer au pardon chaque jour, à promouvoir une culture de paix, à combattre l'injustice, la haine et l'indifférence, tout ce qui viole la dignité des personnes.

Le Mexique est un Pays aux nombreux contrastes, il a devant lui un grand défi à relever, celui de la réconciliation et de la paix.

Maria Mayela Torres Gonzalez



L'obsession de l'amour

Gabriella Imperatore

Comme icônes vivantes de la maternité et de la proximité dans l'église, nous allons vers les pauvres et les faibles. Le Pape nous invite à ne pas privatiser l'amour, mais avec l'obsession de quelqu'un qui est ouvert aller "toujours chercher, sans relâche, le bien de l'autre, de l'être aimé." Nous sommes encouragés à être des femmes audacieuses, qui vont aux frontières : "Nous ne devrions pas limiter la frontière à la maison, mais vivre à la frontière et être audacieuses"

"L'obsession". Ce mot me frappe et me fait réfléchir. Permettez-moi de commencer par une question : L'invitation du pape est-elle une obsession présente dans notre vie pour "toujours chercher, sans relâche, le bien de l'autre, de la personne aimée, avec l'intensité qui mène jusqu'aux larmes"?

L'obsession de l'amour poussant toujours à aller à la rencontre de l'autre, à écouter le cri du pauvre et à l'aider, sans attendre que l'autre exprime ses besoins. Ce sont pour la plupart des femmes très pauvres, et ce sont des femmes qui ont choisi de consacrer leur vie à ceux qui ont peu ou rien, à ceux qui sont dépossédés, marginalisés et exclus. Religieuses, laïcs, missionnaires qui ont pris, en suivant l'Évangile, les tâches les plus ardues.

L'histoire des "comedores"

C'est l'histoire, de toutes les femmes, celle des religieuses qui ont construit les «comedores», les soupes populaires de Villa el Salvador, dans la banlieue Sud de Lima (Pérou). Une histoire de résistance et de fraternité, d'émancipation et de lutte contre la faim, de courage et d'invention. Villa El Salvador était un lieu infernal, conçu en 1971 pour libérer des terres d'occupations abusives des plus pauvres des pauvres, au

profit d'une poignée de gens riches. Après une dure et douloureuse opposition, des milliers de personnes sont transférées dans le désert, dans un amas de cabanes, où l'eau vient seulement une fois par semaine. La solidarité est la première arme contre la pauvreté et son expression la plus haute ce sont les «comedores». Avec une efficacité surprenante, des mères, filles, sœurs se sont organisées pour prendre, à tour de rôle, la contributions de la famille, des organismes de bienfaisance et beaucoup d'ingéniosité, elles peuvent gestion des aides de la Caritas et avec de petites permettre un petit-déjeuner pour les enfants et un repas pour tous. Villa el Salvador, avec ténacité et dignité, va de l'avant jusqu'en 1992, au moment où l'économie commence à se redresser petit à petit et la faim à diminuer, même si la pauvreté demeure. Les comedores diminuent, certains sont convertis en restaurants avec menus fixes où, pour une sol et demi, le propriétaire propose un repas complet et un accueil joyeux. Pendant ce temps, les femmes très actives dans la communauté depuis plus d'une décennie, ont profondément changé. Beaucoup d'entre elles sont dans la politique ou continuent à lutter pour un monde plus juste.

La Tente bleue

C'est une femme, une religieuse de la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice, qui a commencé la mission salésienne parmi les pauvres à Adwa, offrant instruction, éducation et aide économique aux femmes, elle les aide à trouver du travail et, avec l'instruction, elle leur redonne la dignité perdue. L'Éthiopie, après avoir souffert des années de guerre, a commencé à cheminer vers la voie du développement et du progrès. La mission est née dans une vieille tente militaire bleue, installée à quelques pas de l'Erythrée, dans un milieu de grandes tensions.



***Dans notre communauté, vivons-nous l'obsession de l'amour ?
Témoignons-nous de l'amour de Dieu et des autres ?
Rencontrons-nous les «pauvres», non pas dans l'abstrait et non seulement avec des mots, et, dans la pratique, nous laissons-nous «bousculer» par leurs besoins et désirs ?
Ou restons-nous enfermées en nous-mêmes, dans nos communautés, qui sont souvent pour nous des «communautés-conforts»?***

C'est "une espérance dans la vie de ce petit coin de terre", le seul centre de référence stable pour des milliers de personnes, qui viennent à la "Kidane Mehret" en cas d'urgence, demander des conseils, de l'aide, en bref, pour tout besoin.

Aujourd'hui, il dispose d'une école de 1.500 élèves, des ateliers de tricot et de couture, des centres de promotion de la femme et d'aide à la famille, une clinique et un hôpital en cours de construction pour répondre à l'urgence de santé dans la région.

La mission salésienne a grandi pour devenir une citadelle qui emploie 136 salariés, avec un chiffre d'affaires. entièrement réinvesti dans l'éducation et la formation. Dans les serres sont cultivés des légumes pour les besoins de l'école, les écuries sont peuplées d'animaux, un atelier fournit tout le matériel d'entretien de ce qui est le plus grand complexe scolaire du pays ; on y respire la beauté, la connaissance et surtout l'amour

La Communauté du Pain de Vie

L'organisatrice de la Communauté du Pain de Vie en Pologne est encore une femme, dont la mission est de «vivre avec les pauvres», les sans-abri, les malades, les orphelins et les mères célibataires autour du Christ dans l'Eucharistie. La première maison pour les sans-abri a été créée en 1989, lors d'une rencontre avec des sans-abri, des jeunes filles à la recherche d'argent pour étudier, des chômeurs qui veulent travailler. Aujourd'hui, aux plus faibles on ne propose que l'assistanat. Il est très difficile d'arriver à ce qu'une personne puisse être en mesure de vivre de façon autonome dans la dignité et de gagner sa vie. Aujourd'hui, Pain de Vie a plusieurs maisons, des ateliers et même une boutique en ligne.

Pas étonnant que les femmes soient en première ligne au côté des pauvres, qu'elles dispensent l'étreinte miséricordieuse de Dieu. Pour aimer les pauvres et les aider à surmonter la pauvreté et donner de la dignité, nous devons vivre l'obsession de l'amour, reconnaissant la gratuité de l'amour qui vient d'une mère : "Comme les mères aiment leurs enfants plus vulnérables, ainsi l'Eglise des femmes recherchent et préfèrent la proximité des pauvres".

gimperatore@cgfma.org



La nourriture et ses rituels

Martha Séïde

Apprendre la sociabilité à partir de pratiques alimentaires permet d'observer un certain nombre de rituels" (Jean Pierre Corbeau).

L'affirmation du sociologue français Corbeau introduit le thème de cet article en invitant, tout d'abord, à apporter une précision sur le sens du mot rituel et à réfléchir sur les rituels possibles liés à l'alimentation.

Les sociologues affirment que le rituel est une action symbolique, répétée au fil du temps, créée pour exprimer l'aspect émotionnel d'une réalité donnée. Partout où il y a des êtres humains, il y a des rituels. La demande du petit prince au renard illustre clairement le concept: "Qu'est-ce qu'un rite, dit le petit prince. Un rite - dit le renard - est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, à une heure différente des autres heures".

Ces célèbres paroles de Saint Exupéry liées à la nourriture laisse percevoir qu'elle a, non seulement une valeur nutritive, mais un pouvoir symbolique important.

L'approche de la nourriture dépend principalement de la profondeur avec laquelle la personne la vit et les valeurs qu'elle lui donne" (Maria Luisa Savorani). Dans ce contexte, nous pouvons dire que la nourriture, avec ses nombreux rituels, est l'énergie de la vie, un véhicule culturel qui facilite la relation vers la rencontre – communion

La nourriture : énergie pour la vie

La nourriture est un besoin vital de l'existence humaine et manger est un acte qui unit tous les peuples, accessible à tous les êtres humains sur notre planète.

Les lignes directrices de l'Expo Milano 2015 stipule que : "Manger est un des plaisirs les plus fondamental de la vie, accessible à tous et on ne peut faire à moins. Un plaisir qui nous unit aux autres. La nourriture traditionnelle est un miroir de notre vie qui évolue avec le temps, et nous dit qui nous sommes, et à quelle communauté nous appartenons.

Pour toutes ces raisons, la nourriture est vraiment une énergie pour la vie". Il est urgent de récupérer la valeur rituelle de la nourriture pour une répartition équitable des ressources, de sorte que tout le monde puisse avoir une alimentation «bonne, saine, suffisante et durable" pour vivre mieux.

La Nourriture : véhicule culturel

Si la nourriture est une réalité incontournable de la vie humaine, chaque peuple a une façon particulière d'aborder la nourriture, tant et si bien que, selon M.L. Savorani, elle est devenue un véritable véhicule-culturel : "rassemblant à la fois religion, tradition, convivialité, identité, usage et coutume. Dans la tradition alimentaire on retrouve ses racines culturelles et historiques. "

Dans le processus d'inter culturalité de nos communautés éducatives, certaines initiatives visant à promouvoir l'échange et le partage de l'art culinaire de différents pays ou régions seraient souhaitables, afin de découvrir les rituels liés à l'alimentation : la préparation de la table, la manière de cuisiner, de manger, avec ses rituels, la disposition des convives selon leur rôle, le temps et la durée, la célébration des fêtes ou des événements spéciaux, etc.

Notre monde globalisé et souvent trépidant tend à ritualiser les cultures, mais le plus souvent, il est nécessaire d'insister sur la valeur sociale et émotionnelle de la nourriture, de notre cuisine, de notre table, pour sauvegarder leur valeur rituelle et transformer l'heure des repas en une heure de la journée particulière, c'est à dire une heure de convivialité sereine et de rencontre joyeuse.

CONTRE JOUR

Eduquer et nourrir la vie

La Faculté Pontificale des Sciences de l'Education "Auxilium" de Rome était présente à l'Expo 2015 - Milan, le 23-34 Septembre 2015, où elle a proposé une série de réflexions pour dire combien il est vital de nourrir le corps, et l'esprit dans l'éducation. Il s'agit de l'engagement de mettre à la disposition de la personne, les contenus et les expériences qui la nourris-sent toutes ses dimensions et lui permettent de grandir, de s'alimenter et d'engendrer la vie. Vivre l'Expo de Milan a été une bonne occasion pour s'éduquer et éduquer. Pour en savoir plus, lire la suite sur : <http://www.pfse-Axilium.org/it/index.cfm>.

La Nourriture : lieu de rencontre

Paraphrasant les paroles de M.L. Savorani, dans son livre *"la nourriture, chemin de la relation"*, nous pouvons constater que la nourriture permet vraiment la rencontre. En fait, des spécialistes sont d'accord pour souligner que "l'un des principaux aspects des rituels sociaux liés à l'alimentation est celui du repas, où l'on partage la nourriture selon des gestes et des échanges répétés dans le temps ; le repas crée un sentiment d'appartenance à un groupe social particulier, il fonde une hiérarchie et instaure des rôles et des relations mutuelles entre les convives "(Cristina Rubano).

Manger et boire ensemble est une forme d'échange et de partage utilisé pour créer et maintenir des liens. Il est une pratique courante dans toutes les cultures et religions.

Si nous pensons au christianisme, les grands moments de la vie de Jésus sont liés à l'alimentation. Le catéchisme de l'Eglise catholique dit à ce sujet : «la *Fraction du pain*, rite typique de la cène hébraïque, a été utilisée par Jésus quand il a béni et distribué le pain comme maître du repas, en particulier au cours de la Dernière Cène. Par cette action, ses disciples le reconnaîtront après sa résurrection, et c'est ce rite que les premiers chrétiens vont utiliser pour désigner leurs assemblées eucharistiques. Ce faisant, ils signifient que tous ceux qui mangent l'unique pain rompu, le Christ, entrent en communion avec lui et forment un seul corps en Lui "(CCC 1329).

Le XXIII Chapitre général nous a demandé «d'entrer plus consciemment dans ce processus de continuelle *formation à la rencontre et dans la rencontre* comme expérience qui transforme et engendre la vie, pour cela doivent être instaurées certaines attitudes qui la rendent efficace." Les heures de repas simples peuvent être une bonne occasion de cultiver ces attitudes liées aux rituels de nourriture et, par conséquent, vivre la rencontre comme une occasion de revitaliser la passion pour Dieu et pour les jeunes.

mseide@yahoo.com



Cultiver la résilience

Maria, Rossi

L'observation de la réalité quotidienne, les sources d'informations, les réflexions qui se nouent entre parents, éducateurs, soulignent, avec préoccupation, la fragilité des jeunes générations et des adultes. . On voit toujours apparaître davantage la tendance à abandonner les engagements pris, y compris celui de la vie. Fréquemment on entend que beaucoup, inscrits à l'université, abandonnent dès la 1ère année, qu'un couple s'est séparé, qu'un entrepreneur s'est suicidé : que la difficulté de supporter un fils difficile, un membre malade de la famille, une exigence d'un père que l'on trouve excessive, une difficulté scolaire, une amitié ou un amour qui reste sans réponse conduit à tuer ou à se tuer.

Fragiles ou Résistants ?

La culture actuelle, en plus de faire croire aux personnes qu'elles sont fragiles, les porte à le devenir. Des théories économiques soutiennent que la crise actuelle, et la récession dans les pays les plus avancés ont, entre autres causes, le bien-être prolongé dont on a joui ces dix dernières années. Le bien être ralentit l'élan qui pousse à suivre de nouvelles pistes, en affaiblissant les ressources psychiques. Le bien-être favorise peu la capacité de résister, il porte même à croire que la privation ne devrait pas exister et que, quand elle se présente, elle devrait être éliminée tout de suite, qu'il serait possible de tout obtenir avec peu d'effort.

L'engagement pénible, la capacité de tenir bon, d'attendre avec patience, de différer la satisfac-

tion en vue d'atteindre un objectif précis sont des traits de caractère dépréciés comme s'ils étaient d'une autre époque, la publicité a en profite, en augmentant les fragilités réelles, elle offre de nombreux produits comme antidotes à toute sorte d'ennuis, créant ainsi des consommateurs qui fonctionnent bien.

Les possibilités offertes par la médecine et la technique comme aides pour éviter d'inutiles fatigues et atténuer la douleur sont précieuses. Cependant, la tendance à traiter médicalement des troubles passagers normaux et à croire que l'on ne peut avoir aucun moyen de contrôle sur la privation et sur la douleur en dehors des remèdes, amène à un recours exagéré aux moyens extérieurs en rendant dépendants et en empêchant aux ressources internes, physiques et psychiques de se développer de façon adéquate, contribuant à les atrophier. Croire que pour un peu de mal à la tête, il faut nécessairement prendre une aspirine, pour dormir un somnifère, pour affronter une interrogation un anxiolytique, que pour être important dans la société, il faut utiliser le dernier modèle de téléphone portable et se créer des amis virtuels sur beaucoup de réseaux sociaux en négligeant les réalités Cela nuit même au niveau de la connaissance.

Qu'est-ce que la résilience

Selon le courant des études psychologiques, *la résilience* est la capacité de résister, en dépassant les difficultés et le stress. Mais actuellement, étant donné le conditionnement qu'exercent les médias, mettant en évidence les faiblesses, la fragilité, les fléchissements on en arrive à penser que la résilience est une théorie de consolation tout juste valable pour celui qui a des dons particuliers.

On ne peut nier la fragilité des être humains, mais non plus, le fait qu'ils soient pourvus des énergies suffisantes pour résister.

Et même, il semble vraiment qu'ils aient des ressources plus grandes qu'ils ne le pensent. Elles ont cependant besoin pour être efficaces, d'un apprentissage adapté et d'entraînement.

Des recherches scientifiques, dans le secteur des neurosciences et de la psychologie cognitive ont montré comment, face aux énormes difficultés intervenues dans le cours millénaire de l'histoire, les humains ont développé les zones préfrontales du cerveau, des capacités spécifiquement humaines comme la motivation, l'attention, l'autocontrôle, la capacité de rester concentré pendant longtemps sur un objectif même si la gratification est différée.

Le développement des zones préfrontales représente le substrat physique des comportements motivés et de la résilience.

Alors que les zones cérébrales archaïques qui président aux comportements de base; comme la nutrition, l'agressivité, la sexualité s'activent automatiquement, les zones plus "jeunes", les zones préfrontales ont besoin d'être entraînées et éduquées. La volonté et tout ce qui touche à l'autocontrôle demandent un apprentissage. L'idéal serait d'entraîner ces capacités depuis le début pour qu'elles ne s'atrophient pas. Plus tard, au long des années, il faudra plus d'effort pour les rendre efficaces mais même celui qui se trouve dans une telle situation peut prendre du plaisir à essayer. Le problème c'est de trouver le courage de laisser ce qui est facile et commode car la fatigue ne plait pas et la volonté pourrait être un peu "assoupie"

Il est possible de favoriser et de renforcer la résistance naturelle, de se rendre capable de surmonter les difficultés de façon plus autonome et d'aider les autres à le faire .

"Chez nous la résilience représente la norme et non l'exception. C'est l'attitude humaine par excellence. Il s'agit de la capacité d'affronter des difficultés complexes et de s'adapter aux changements sans perdre l'élan qui motive". Aujourd'hui on parle beaucoup de stress. Il existe, on ne peut le nier. Dans une certaine limite cependant nous sommes faits pour le

gérer. Et même, il paraît que sans problème à résoudre, sans difficulté à affronter ou d'objectif à rejoindre notre cerveau s'atrophierait, les nouveaux neurones, s'ils ne sont pas suffisamment stimulés, ne survivent pas.

Défis et attitudes

Les motivations et les comportements sont guidés par les pensées et les croyances concernant la réalité, soit "l'appréciation d'après les connaissances" si quelqu'un croit que pour bien se porter il lui faut huit heures de sommeil, s'il dort moins longtemps il se sentira mal. Tandis qu'un autre qui croit que cinq heures suffisent, tout en dormant moins, il sera mieux que le premier. L'appréciation de la réalité selon sa connaissance est personnelle ; elle dépend en partie des expériences et de situations vécues, d'autre part elle est induite et conditionnée par la culture. La culture qui s'est répandue dans les Pays du bien-être a conduit à croire que l'on doit et que l'on peut éviter tout ce qui gêne et que les responsables doivent le faire. Cela conduit à la passivité ou, pire encore, employer les énergies de la personne à se mettre en colère, à contester, à maudire le monde entier en augmentant son malaise.

L'appréciation d'après la connaissance de celui qui est résilient l'amène à penser que fait partie du jeu, fait partie de la vie, il le reconnaît, il sent la souffrance mais se sent des énergies à sa disposition pour se retrousser les manches et se mettre au travail pour venir à bout de la situation.

Les médias offrent beaucoup d'opportunités mais s'ils sont utilisés sans esprit critique, ils rendent passif celui qui s'en sert et envoie en léthargie la résilience. Le fait d'être collé à son ordinateur et à *la télévision*, de rester constamment branché sur le *réseau*, de se rendre esclave de son *portable* au point de devoir l'emporter aux repas, cela crée de véritables troubles. Les plus évidents sont l'éloignement de la réalité concrète ; la difficulté pour les rapports interpersonnels et pour penser par

soi-même. Souvent ces habitudes sont à la base de troubles de l'attention qui vont aller finalement en augmentant. Une utilisation active, réfléchie, bien dirigée et savoir s'en servir, au lieu de nuire pourrait apporter des avantages.

Exercice physique et fonctions cognitives

«On a pu démontrer que *l'exercice physique volontaire* relève le niveau de BDNF (facteur neurologique cérébral) dans le cerveau. Le facteur neurologique cérébral (BNDF) favorise la croissance des neurones et protège leur survie, il est présent hautement concentré dans la zone de l'hypothalamus, une partie du cerveau essentielle pour la mémoire et l'apprentissage».

De nombreuses recherches scientifiques ont vérifié les effets positifs de l'exercice physique aussi bien sur les résultats scolaires des enfants que chez les adultes et les personnes âgées. Aujourd'hui, l'entraînement physique est considéré comme une stratégie préventive, d'un fort impact, des maladies dégénératives des personnes âgées comme la maladie d'Alzheimer et sur d'autres troubles et sur d'autres troubles. Cependant l'exercice physique doit être volontaire. S'il est réalisé par contrainte, il risque de produire seulement de la fatigue. Celui qui s'engage à cause d'incitations extérieures persévéra difficilement si elles n'augmentent pas ou viennent à manquer. A la première difficulté ou avec une excuse quelconque on laisse tomber.

La résilience, en ces cas, a le souffle court. Elle existe et se développe quand on agit poussé de l'intérieur, pour le plaisir de poursuivre un objectif personnel même si c'est un défi, par

goût de faire le bien, pour la satisfaction de surmonter les difficultés, les incompréhensions et se sentir fidèle. Les grands artistes, les savants, les explorateurs, les entrepreneurs, Les athlètes, les grands saints. Nos saints sont allés dans cette direction ;

Utiliser la motivation intrinsèque, apprendre, se sentir compétent et capable est si important que, lorsque nous avons résolu un problème ou atteint un objectif par nous-mêmes, notre cerveau nous récompense, à travers l'évolution, il a appris à nous fournir une charge de dopamine. La dopamine active les zones préfrontales et donc tout le patrimoine comportemental de la résilience (concentration sur l'objectif, persévérance, volonté) est mis à la disposition de notre activité.» Ceci n'arrive pas quand un objectif est perçu comme étant imposé. Rester concentré sur l'objectif choisi et persévérer malgré la fatigue est possible pour tous, mais pour celui qui sait que Quelqu'un l'accompagne cela peut devenir un défi enthousiasmant.

rossi_maria@libero.it

Pour les citations entre guillemets et quelques passages on a fait référence au livre de

TRABUCCHI Pietro,
Techniques de résistance intérieure,
Comment survivre à la crise
De notre société,
Mondadori, Milano 2014.

dossier dma



Gestes prophétiques



Le courage d'oser des gestes prophétiques

Anna Rita Cristiano, Gabriella Imperatore

Oser des gestes prophétiques c'est avoir l'audace d'accomplir des gestes qui à partir de la réalité quotidienne, oriente vers l'avenir, vers quelque chose qui pourrait arriver. Oser des gestes prophétiques c'est chercher à anticiper le temps, se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu et la mettre tout de suite en pratique. C'est agir de manière à répondre aux exigences de l'amour et de la charité envers toute personne proche de nous, des exigences qui ont la saveur de l'avenir, la saveur du monde que nous voulons construire. I

Hommes et femmes qui ont posé des gestes concrets, qui anticipent le temps. Ils ont accueilli la différence, quand elle était considérée par la majeure partie des gens comme une menace, ils ont donné de la valeur à l'être quand tout le monde compte sur l'avoir, ils ont planté des arbres quand d'autres font la course pour détruire les forêts, ils ont embrassé, soutenu, aimé, quand d'autres courent pour attacher, menacer, haïr. Le prophète est celui qui entrevoit qu'un monde différent est possible. Mais il n'est pas un visionnaire, ni un idéaliste, ni un trop grand optimiste. Le prophète est celui qui a la ténacité et la patience d'attendre l'aube, de se faire sentinelle du matin, et de dire aux autres qui se sont laissés prendre par le sommeil : "Courage, restez éveillés car un nouveau jour se lève". Le prophète est celui qui par sa vie, sa parole, sait indiquer une manière alternative d'être et d'aimer. C'est celui qui face à la manière commune de bien penser sait dire que peut-être il y a des voies alternatives, c'est celui qui ne cherche pas le consensus, mais seulement l'amour et la vérité. Il se fait silence pour écouter jusqu'au plus petit murmure de la Parole de Dieu. Et quand il est rempli par l'amour de Dieu, de sa parole, il ne peut pas se

taire, il ne peut pas garder pour lui ce grand trésor. Il peut seulement le communiquer, le crier à tous.

Les prophètes, par leur manière d'être, leur parole, ne sont pas toujours comprise, certaines fois celui qui indique un chemin différent est suspecté, d'où vient-il ? pense-t-on. Mais peut-être que c'est aussi une personne qui nous est proche, avec laquelle nous partageons la vie quotidienne et alors nous ne réussissons pas à percevoir que ses gestes sont prophétiques. Nous lui mettons une étiquette sur le dos et la traitons de "personne bizarre", "extravagante". Nous ne réussissons pas à croire en celui qui nous est trop proche, comme les pharisiens ne réussissaient pas à croire en un fils de Dieu trop humain, en un prophète dont ils connaissaient les parents.... Voici la réaction des concitoyens de Jésus : ils ne réussissent pas à imaginer que dans le quotidien, de celui qui nous est familier, de celui que l'on connaît depuis qu'il est tout petit, puisse arriver vers nous une parole qui vient vraiment de Dieu. Nous n'avons pas beaucoup confiance en l'autre, en particulier si nous le connaissons de près, tandis que nous sommes prêts à croire ce qui est "extraordinaire", en quelqu'un qui en impose. Nous sommes tellement peu munis de foi-confiance, que nous empêchons qu'adviennent des miracles parce que même ces événements arrivent, nous ne les voyons pas, nous ne les reconnaissons pas, et donc ceux-ci restent des événements inutiles, des miracles qui n'aboutissent pas à leur fin.

Jésus le prophète

Dans les Evangiles est raconté l'épisode où Jésus retourne à Nazareth et se rend dans la synagogue, il lit un passage d'Isaïe qui annonce la venue du Messie et il proclame que ce jour est



arrivé. Marc met en évidence la réaction de l'assemblée liturgique qui a écouté Jésus. D'autre part sa réputation l'a précédé : il revient à Nazareth comme un "maître" qui a les caractéristiques du prophète, qui est capable d'opérer des guérisons, des actions miraculeuses avec ses mains. La première réaction est la stupeur ainsi que l'admiration : c'est un brave prédicateur, il parle avec autorité, sa parole touche et apparaît riche de sagesse. Mais en face d'une telle vérité incontestable voici qu'émerge une pensée : nous le connaissons, il est l'un d'entre-nous, sa famille est là, ses frères et sœurs ont des noms précis.

Donc qu'est-ce qu'il prétend être, qu'est-ce qu'il veut ? Pourquoi devrait-il être "autre"? Oui, Jésus était un homme comme les autres, il se présentait sans particularités extraordinaires, il apparaissait fragile comme tout être humain. Aussi banal, aussi modeste, sans ce quelque chose qui, dans la manière de s'habiller, proclame sa gloire et sa fonction, sans un "cérémonial" composé de personnes qui l'accompagnent et le rende solennel dans son apparition au milieu des autres.

Non, trop humain! Mais s'il n'y a en lui rien "d'extraordinaire", comment pouvoir réellement l'accueillir ? Il était trop humain, et pour cela

ils "se scandalisaient", c'est à dire qu'ils se reconnaissaient vraiment en celui qu'ils voyaient, dans son humanité si commune, c'était un obstacle pour avoir confiance en Lui en sa Parole.

Même nous, souvent nous nous trouvons incapables de croire à ce qui nous est trop proche, ordinaire, incapables de croire en ceux que nous connaissons depuis toujours. Alors celui qui propose quelque chose de différent, d'alternatif, qui répond peut-être à des exigences qui ne sont pas encore reconnues par tous, celui là est pris pour un rêveur, un idéaliste, quelqu'un qui n'a pas les pieds sur terre.

Oser la prophétie

Je crois que le mot prophétie est aussi un peu synonyme de parresia (de franc-parler). Est prophète celui qui réussit à parler avec franchise, sans stratégie. Celui qui cherche la vérité sans compromis et agit en conséquence sans chercher de consensus, mais en essayant d'impliquer toutes personnes dans le sens du bien. Oser la prophétie, mettre en acte des gestes à la saveur prophétique, c'est

donc pour chacun essayer de percevoir dans la vie quotidienne ce petit plus qui peut changer une réalité, ce petit plus qui peut rendre cette partie du monde dans laquelle nous vivons, plus humaine donc plus divine.

Oser des gestes prophétiques, demande du courage pour rendre extraordinaire, l'ordinaire de notre vie.

permis de créer Mais pourquoi oser la prophétie? Pourquoi ne pas demeurer dans ce que nous vivons et connaissons déjà ? Pourquoi employer des énergies pour chercher à comprendre ce que le Seigneur nous demande de nouveau chaque jour et rester seulement, tranquillement attachés à cette unique parole que nous avons entendue un jour dans notre jeunesse et qui nous suffit pour le moment? «Dans le fond ce n'est pas seulement à nous qu'il revient de faire le bien !».

Mais une vie religieuse sans prophétie est lettre morte, nous pouvons même dire qu'une vie chrétienne sans prophétie est stérile. L'amour de Dieu devrait toujours nous pousser plus loin, fréquenter sa Parole devrait nous laisser toujours inquiet, en attente. La recherche de la vérité devrait nous amener à avoir le courage de regarder au-delà du déjà connu, de scruter l'horizon lointain, d'entrevoir des routes et des destinations nouvelles. Tout cela parce que l'amour nous pousse toujours plus loin, tout cela parce que le Seigneur a besoin de nous pour pouvoir indiquer des routes et des parcours qui conduisent à Lui, pour que chacun se retrouve en Lui.

Comme souvent l'écrit le prier de Bose, Enzo Bianchi, "qui professe et choisit de vivre les conseils évangéliques de chasteté, pauvreté, et obéissance devient mémoire pour tous les chrétiens de ce que le Seigneur appelle les Béatitudes". Ceci marque la différence chrétienne au milieu des hommes, dans le rapport avec les choses et les autres sans vouloir les posséder, mais en vivant la gratuité, les recevant comme un don et une occasion de communion. Les laïcs et les jeunes qui vivent et partagent notre mission sont précieux en nous rappelant que notre vocation n'est pas seulement pour nous, mais pour les autres, afin d'introduire des signes de mémoire et de prophétie dans l'histoire.

Nous avons la responsabilité de réveiller le monde.

Dans les actes du Chapitre Général XXIII, au numéro 67 nous lisons : «La vie consacrée a besoin de se renouveler parce que l'Esprit Saint se manifeste de façons diverse selon les époques. A nous, est confiée aujourd'hui, la recherche de chemins nouveaux pour faire parvenir la fraîcheur de l'Evangile aux hommes et aux femmes, spécialement aux jeunes. A nous, il revient de réveiller le monde sur l'importance vitale de l'éducation évangélisatrice, pour coopérer en faveur d'une société plus juste, où même les plus vulnérables peuvent s'insérer avec la dignité des fils de Dieu et apporter leur contribution personnelle».

Au numéro 69 on peut lire que "l'Institut est appelé à être signe prophétique d'une nouvelle manière de vivre la mission".

Tout au long de son histoire, notre Institut a été "prophétie" à travers les gestes concrets de tant de sœurs qui ont osées des routes nouvelles, elles ont été des pionnières du bien.

Souvent, dans nos discernements, nous cherchons des expressions créatives et innovatrices pour partager l'Evangile. Et comme cela arrive souvent dans des contextes divers, cette créativité se rencontre chez des personnes qui vivent en marge de la société, dans des groupes faibles en recherche d'une vie meilleure, et qui sont sereins et confiants dans leur destin et non en ceux qui présentent des réponses déjà toute faites. Leurs réflexions se perdent en stéréotypes et paroles usées alors que tant de personnes luttent dans leur vie pour essayer de résoudre de multiples problèmes ou affrontent de grands risques ou prennent des chemins hasardeux et puis il y en a d'autres qui mettent simplement leur confiance en Dieu. Nous avons besoin d'être des personnes de foi profonde. C'est dans cette foi que les personnes religieuses peuvent et doivent être expertes. "Prophétie" dérive du grec *pro-phemi* qui signifie littéralement "dire avant" et le prophète est l'instrument à travers lequel Dieu parle à l'humanité. Donc avec des gestes qui ont un parfum de futur,



qui anticipent la possibilité de parcourir des routes alternatives d'amour et de liberté. Le prophète se met en attitude d'écoute des cris de l'humanité souffrante, il donne des réponses qui montrent que l'alternative consistant à écouter en priorité les autres, est possible. Ce sont des gestes qui pour le seul fait d'être mis en actes, deviennent "parole" pour qui est loin de Dieu et réussit à le voir dans l'amour mis en pratique et non seulement prêché.

Des gestes prophétiques dans les périphéries

Au Chapitre Général XXIII, les filles de Marie Auxiliatrice, ont confirmé à nouveau leur choix d'être missionnaires de joie et d'espérance pour et avec les jeunes les plus pauvres. Nous présentons maintenant quelques nouvelles réalités, nées justement de cette invitation à ouvrir et aller dans les périphéries et de la passion charismatique pour Dieu et pour les jeunes.

Les fma de la Province Marie Auxiliatrice de Calcutta sont entrées, avec courage, dans le district de Kandhamal (Indes) pour rejoindre les pauvres et proclamer l'Evangile en accueillant cette invitation du Chapitre Général XXIII : «Elargissez le regard. Avec les jeunes, missionnaires d'espérance et de joie». Ainsi le 16 août a été inaugurée la Maison Auxilium près de la paroisse de Saint Sébastien à Kurtumgarh, trois cent dix-sept kilomètres à l'ouest de Bhubaneswar, la capitale de l'Etat d'Orissa. Trois Filles de Marie Auxiliatrice sont allées vivre dans cette maison, sœur Teresa Xalxo, sœur Shanti Tirkey et sœur Sabita Nayak. Dès leur arrivée, elles se sont tout de suite insérées dans la réalité du lieu. Là elles ont commencé un patronage pour les enfants du quartier, obtenant une bonne réponse dans la collaboration aux différentes activités proposées. A travers le soutien scolaire proposé après l'école à un grand nombre d'élèves, les religieuses contribuent à la croissance de l'Eglise et de la société, par une action éducative qui a pour but de faire de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

En visitant les familles et en partageant la Parole de Dieu, les sœurs apportent un souffle nouveau d'espérance et de confiance. La réponse des gens est positive : les trois religieuses écoutent la population, et des liens de plus en plus forts et durables ont été créés. Elles ont beaucoup de travail, même dans le domaine spécifiquement religieux, du fait que la majorité des gens a accueilli récemment le christianisme. Dans les familles il y a souvent une appartenance à des religions différentes, c'est pourquoi les religieuses s'emploient activement dans la catéchèse paroissiale.

Les violences sans précédent qui ont eu lieu en 2008 ont généré une profonde peur au sein de la population. Le Gouvernement n'est pas encore venu en aide à la population et n'a pas offert une compensation adéquate. Les propriétés perdues ou confisquées par la force n'ont pas encore été restituées. Ceci est un grand défi pour

Comment regarder vers l'avenir en tenant compte des défis que les mutations actuelles imposent à nos communautés en mission ?

"Repartir des plus pauvres". Comment être fidèles, aujourd'hui, à cette invitation ?

Comment habiter les périphéries pour que fleurisse une vie nouvelle avec des personnes qui soient motivées pour cela ?

"Réveillez le monde !". C'est l'appel du Pape François aux religieux/religieuses. Nous réveiller et réveiller les autres : c'est l'unique cri de l'Evangile dont nous avons besoin en ce moment; c'est ce que signifie être prophète aujourd'hui. C'est le sens de notre vocation missionnaire pour l'aujourd'hui.

la communauté des Filles de Marie Auxiliatrice : rejoindre la population des villages limitrophes, leur offrant l'instruction, l'éducation à la foi, l'assistance sanitaire et la promotion humaine, l'hygiène, la culture et l'occupation du temps libre

Dans la Province St Jean Bosco (IRO), les fma ont commencé une nouvelle œuvre à Macomer, dix mille habitants, au cœur de la Sardaigne (Italie). La créativité du cœur et l'audace missionnaire ont poussé les sœurs à aller à la rencontre des exigences du territoire, inventant une nouvelle présence, plus significative qui continue à faire vivre le charisme salésien dans une zone où les sœurs sont présentes depuis cinquante ans. En collaboration avec la Caritas diocésaine est né le projet Casa Main, une maison pour accueillir les jeunes femmes, italiennes et étrangères, en attente d'un enfant ou avec de petits enfants, qui vivent des situations difficiles au niveau personnel, affectif, ou violence familiale; c'est une nouvelle structure où les jeunes femmes peuvent se sentir "chez-elles" et renaître à une nouvelle vie, se réappropriant leur vie et leur situation de maman, reconstruisant des relations sereines et positives avec leurs enfants.

Casa Main est née d'un cœur habité par la passion éducative et salésienne de la communauté fma et elle se concrétise dans l'aide apportée à ces jeunes femmes pour qu'elles puissent dépasser leur difficulté, grandir et acquérir une nouvelle autonomie, avec la présence aussi de travailleurs sociaux, d'experts et de volontaires.

Sœur Angela Maria Maccioni, Inspectrice de l'Inspection romaine, alors directrice de la Casa Main, raconte : «Dans les années passées nous avons accueilli plusieurs familles de réfugiés, arrivant à de bons résultats au niveau de leur stabilisation et intégration dans notre petite ville. Avec ce projet nous voulons répondre aussi aux continuelles sollicitations du Pape François et ouvrir nos maisons à qui en a le plus besoin». Et ainsi la maison a changé aussi de visage. Un étage a été restructuré, ce qui a



permis de créer six grandes chambres, pour accueillir plusieurs familles, avec toilettes, salles de bain, cuisine et garde-manger ainsi qu'une lumineuse salle à manger, deux salles de séjour pour partager des moments en commun, une buanderie et salle de repassage

Casa Main répond aux exigences de chaque femme et se structure en moments de promotion humaine et d'insertion socio-culturelle, afin que ces femmes puissent retrouver une autonomie et une capacité d'autogestion. En plus ce lieu d'accueil est inséré à l'intérieur d'une œuvre où il y a une école maternelle, l'Oratorio Centre de jeunes et l'Ecole professionnelle, et les fma collaborent aussi avec plusieurs paroisses et sont présentes au niveau diocésain à la formation des animateurs et à la catéchèse... Ceci aidera les mamans à trouver pour leurs enfants un espace pour les aider à grandir et

à se socialiser selon l'esprit de don Bosco et de Mère Mazzarello.

Les Filles de Marie Auxiliatrice sont présentes en Tunisie dans deux maisons, une à Menzel Bourguiba (1985) et l'autre à Tunis (2010). La Tunisie est un état de l'Afrique du Nord et appartient à la nouvelle Province France-Belgique Sud, dédiée à Notre Dame des Nations.

La Tunisie compte plus de 10 millions d'habitants. C'est l'Etat du Maghreb le plus homogène sur le plan linguistique, la quasi totalité de la population parle l'arabe, qui est la langue officielle du Pays et aussi le français. Environ 98% de la population est de religion musulmane. Outre la minorité de foi juive (1%), une petite communauté chrétienne est présente (1%), provenant de descendants de colons français et italiens.

La Tunisie est le Pays où les FMA sont présentes au milieu d'une population presque toute musulmane, sans communauté chrétienne locale. La nouvelle communauté de Tunis se trouve à 60 km de la communauté de Menzel-Bourguiba.

La Tunisie compte plus de 10 millions d'habitants. C'est l'Etat du Maghreb le plus homogène sur le plan linguistique, la quasi totalité de la population parle l'arabe, qui est la langue officielle du Pays, et aussi le français. Environ 98% de la population est de religion musulmane. Outre la minorité de foi juive (1%), une petite communauté chrétienne est présente (1%), provenant de descendants de colons français et italiens.

La Tunisie est le Pays où les FMA sont présentes au milieu d'une population presque toute musulmane, sans communauté chrétienne locale. La nouvelle

communauté de Tunis se trouve à 60 km de la communauté de Menzel-Bourguiba.

La mission confiée aux sœurs est de vivre en femmes chrétiennes, en femmes de l'Evangile, témoignant l'amitié, l'esprit de dialogue avec des croyants, le partage de la vie quotidienne, la confiance, l'accueil des personnes au-delà des différences.. La communauté de Tunis est formée de 3 sœurs et offre son service éducatif au Centre pédagogique du Diocèse. En plus elle est engagée dans la mission éducative et d'accompagnement des jeunes universitaires de l'Afrique subsaharienne, présents en grand nombre dans les Universités tunisiennes. Les jeunes viennent de l'Afrique Subsaharienne, de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Centrale, surtout francophone, 75% sont Catholiques, 20% sont Protestants et 5% appartiennent à d'autres Religions. C'est pour cela que bientôt sera inaugurée la nouvelle Maison pour les Etudiants.

Etre des femmes consacrées *prophétiques* veut dire sortir d'une certaine rassurante tranquillité, de vivre et entrer, au contraire dans la vie des peuples, osant des styles de vie nouveaux Etre des femmes consacrées en chemin dur les routes des périphéries signifie être signe de la tendresse du Père pour ce monde, être signe des nouvelles opportunités d'espérance et d'amour envers tous.

Les fma collaborent aussi avec la Paroisse Sainte Jeanne d'Arc où la majorité des fidèles sont des immigrants de l'Afrique Subsaharienne. Outre à la résidence universitaire, il y a le projet d'ouvrir aussi un Centre de jeunes et mettre en place des activités éducativo-pastorales selon l'esprit de Don Bosco et Mère Mazzarello. C'est une mission de fraternité, dont le but est de témoigner par la vie que l'amour du Christ est possible et il est concret, au-delà des paroles. Une mission de prière au milieu d'un peuple d'orants.

***annarita.cristaino@gmail.com,
gimperatore@cgfma.org***



L'AGENDA 2030 SUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

L'Agenda 2030 est un plan d'action pour les personnes, la planète et la prospérité qui a pour but de renforcer la paix universelle et 'éliminer la pauvreté, c'est le plus grand défi global indispensable pour le développement durable'.

Un ensemble ambitieux de 17 objectifs de développement durable (ODD) et de 169 objectifs associés qui veulent garantir la paix et la prospérité et qui requièrent pour leur réalisation la mobilisation de tous les Pays.

L'Agenda 2030 veut influencer les politiques nationales et s'adresse à toutes les personnes, pour garantir à tous les êtres humains la dignité, l'égalité et la vie dans un milieu sain. Il veut aussi protéger la planète de toute dégradation, à travers une consommation et une production durable, une gestion correcte des ressources naturelles en agissant positivement sur le changement climatique et en tenant compte des demandes des générations présentes et futures





OBJECTIF DU DEVELOPPEMENT MILLENAIRE

AGENDA POST 2015



QUELLE MISSION PRIVILEGIER ? (MIGRANTS, MINEURS, FAMILLE)



dma inricerca



Lecture évangélique
des faits
contemporains



Volontariat et gratuité

Mara Borsi

De quoi aujourd'hui le monde a-t-il besoin? Qu'est-ce qui remplit plus la vie d'une personne et en particulier d'un jeune? Les jeunes, où ils sont? Comment vivent-ils ce moment historique? Sont-ils présents ou absents?

Les jeunes nous les trouvons sur les places à lutter pour leurs droits, pour la liberté, pour avoir un travail, un rôle dans la société. Quelques-uns semblent perdus, victimes des dépendances, du "non-sens." D'autres semblent par contre surnager dans la société, indifférents et préoccupés seulement d'eux-mêmes. Il y a

des jeunes, (peut-être la majorité), qui sentent le besoin d'un changement profond, qui ont envie d'entreprendre, de s'engager personnellement, dans la construction d'une nouvelle société plus humaine, plus juste et paisible. Ils essaient de tisser des rapports humains authentiques, d'apporter leur contribution pour un développement acceptable, durable de la personne.

Il y a des jeunes qui sont en recherche du sens de leur vie, qui ont découvert le volontariat comme expérience qui leur permettent de se réaliser dans le don de soi, en étant protagonistes, qui leur permet d'avoir un



VIDES : la parole aux jeunes

Federica, Sara, Carla et Stella, quatre filles de la province de Varèse et Milan, qui cet été ont eu la possibilité de vivre une expérience de volontariat international dans la mission des Filles de Maria Auxiliatrice à Dilla, en Ethiopie et elles racontent l'expérience qu'elles ont vécue.

«Notre voyage a commencé en novembre 2013, quand nous avons commencé notre formation, mais c'est seulement pendant notre expérience sur place que nous avons pu comprendre l'importance de la formation reçue avant notre

reçue avant notre départ. Soutenues par des motivations différentes, nous avons trouvé un fondement commun dans le parcours de formation proposé par le Vides Lombardie qui nous a permis de vivre des moments de confrontation et réflexion sur ce qui nous aurons à vivre sur le terrain, sur les motivations personnelles qui nous poussaient à partir, sur l'importance de se sentir partie prenante du Vides et de la Famille salésienne, de partager les objectifs et le style éducatif. Avec, que théoriques et pratiques.

rôle positif et créateur dans la construction d'une société plus solidaire et ouverte à la personne. Garçons et filles comprennent qu'à travers le volontariat que l'engagement au service de l'autre est le bon chemin pour construire un monde dont nous.

rêvons tous, fait de respect des droits humains et des libertés fondamentales, de justice et de paix.

Enseigner la gratuité

Le VIDES offre une formation qui aide à devenir citoyens responsable et honnêtes dans la construction de la civilisation de l'amour. La beauté de l'existence resplendit, quand on découvre la vie comme don de soi pour engendrer la vie. La découverte de l'amour fraternel et solidaire est le lien d'union des jeunes de chaque culture, religion, statut social qui ont choisi le volontariat comme style de vie. La formation des volontaires est le point très important pour assurer la vitalité et la fécondité du VIDES : un chemin quotidien, l'accompagnement patient et confiant des jeunes pour repenser et re-projeter leur vie comme porteurs

d'amour et de foi, de joie et d'espérance. Ils apprennent à ne pas passer avec indifférence à côté de la personne qui souffre ou qui est en situation de besoin. Ils sont touchés et s'engagent pour porter soulagement, sourire et espoir. Voilà le bonheur, la joie de se sentir participant de la vie de l'autre, l'enthousiasme de faire du bien, de se découvrir capables de contribuer à la croissance des personnes qu'ils rencontrent

La formation trouve sa source dans le charisme salésien, elle est confiée à de chaque Fille de Marie Auxiliatrice, de chaque communauté qui sait construire avec les jeunes, la maison-société, où chaque personne est accueillie, accompagnée dans sa croissance. Nous sommes convaincues que les jeunes portent en eux-mêmes une source de vie, de créativité, une volonté de construire quelque chose de différent : une société où les droits de l'homme, sont la règle naturelle de vie en commun et où chacun puisse se réaliser soi-même, même dans la difficulté pour harmoniser chaque jour ses talents avec ceux des autres.

mara@fmails.it

Dans notre expérience concrète nous avons rencontré des enfants, des jeunes et adultes heureux de vivre, même s'ils vivaient dans des situations très différentes des nôtres. Nous sommes arrivées sur la pointe des pieds en essayant d'observer sans juger, en commençant par faire silence, en laissant de côté nos points de vue "occidentaux", en étant ouvertes et prêtes à écouter et à connaître un nouveau milieu qui tout doucement, est entré dans notre cœur. En peu de temps les différences de cultures, de langues, d'idées, qui semblaient initialement des difficultés, se sont révélées des richesses et cela nous a permis de nous ouvrir, nous rencontrer et élargir notre horizon. Beaucoup de fois nous avons vu et entendu parler de l'Afrique, de l'Ethiopie, d'un monde différent du nôtre, et ce sont ces récits aussi, ces images qui nous ont poussées à partir. Seulement en le vivant nous avons compris que

la couleur de la peau, la langue que tu parles, le t-shirt que tu portes ou les choses que tu as, n'ont pas d'importance, mais ce qui compte c'est ce que tu es et ce que tu donnes dans la rencontre avec l'autre.

Et quand nous ne nous comprenions pas, il suffisait d'un sourire, d'un "cighirriellem" (ce n'est pas grave) et l'envie de rester ensemble et partager une tranche de vie, avec joie.

Ce que nous nous avons apporté à la maison au retour, c'est leur simplicité de vivre, leur émerveillement aussi pour les petites choses, leur enthousiasme, leur sérénité et confiance dans l'autre. Dans notre expérience, nous avons été accompagnées par la générosité et la disponibilité de la communauté des FMA de Dilla, qui nous a aidées à nous insérer dans les activités de la mission ; les sœurs ont partagé avec nous, leur vie, les moments de fêtes et les fatigues quotidiennes, cela toujours avec le sourire."



Emmaüs : Les gestes du Ressuscité

Eleana Salas

Ambiance

Une Bible, un cierge pascal, un panier avec des aliments et du pain.

Invocation à l'Esprit Saint :

Viens Esprit Créateur, viens, viens. (2) v
(ou un autre chant d'invocation à l'Esprit Saint connu par tous).

De l'expérience des deux disciples sur la route d'Emmaüs, Luc nous amène à la communauté des apôtres. Remarquez la proximité entre ce texte et l'Évangile de Jean (Jn 20,19). Dans cette histoire Luc met en évidence que le Ressuscité n'est pas une illusion et il en souligne les signes : le regard et les mains montrent que c'est bien Jésus, crucifié et puis ressuscité. Sûrement l'expérience du doute, de la peur, de la frustration et de la défaite a été nécessaire. Au début les disciples sont restés confus, parce qu'ils croyaient voir un fantôme (v. 39). Le Ressuscité cependant "ne cède en rien !". Il se met à côté de ses disciples, il leur explique l'Écriture et il ouvre leur esprit pour qu'ils comprennent, en utilisant encore une fois le symbole du pain

Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu à leurs yeux. Et ils se dirent l'un l'autre : «Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?»

Peu à peu, la communauté entière des disciples est contaminée par l'expérience de la foi dans la résurrection. Cette expérience avec Jésus fait comprendre que le processus a commencé

avec un petit nombre, puis il s'est étendu à toute la communauté. Ainsi, les disciples concluent ce processus de maturation dans la foi, se rappelant les mots et les signes du Maître, pendant sa vie publique. Maintenant ils sont appelés à témoigner dans le monde entier, en commençant par Jérusalem..

Nous essayons d'entrer dans le Cénacle, pour voir et toucher le Ressuscité avec les yeux et les mains de la foi et de l'amour.

Le texte est proclamé de manière très audible, par une lectrice. Chaque participant lit à nouveau et personnellement le texte. Par la suite on peut faire ressortir les phrases les plus significatives.

LUC 24,37-48

Pendant qu'ils parlaient de ces choses, Jésus en personne parut au milieu d'eux et il dit : "Paix à vous!" Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit. Mais il leur dit : "Pourquoi tout ce trouble et pourquoi des doutes montent-ils en votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi ! Palpez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai." Ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

Et comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et demeuraient saisis d'étonnement, il leur dit : "Avez-vous ici quelque chose à manger ?" Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.

Puis il leur dit : "Telles sont bien les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplissent tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse,



les Prophètes et les Psaumes." Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures et il leur dit : "Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que, en son Nom, le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. De cela vous êtes témoins

Lecture personnelle du texte

- Comparer ce texte avec le passage de Jean 20, 19-23. Déterminer les éléments de ressemblance et ceux qui sont propres à Luc.
- Considérer la question : Est-ce vraiment le corps du Ressuscité ! En particulier les signes glorieux de sa passion (vv 40-41 : Jean 20, 20.27). Quelle est la conséquence?
- Comparer l'invitation de Jésus à "voir et "toucher ces signes avec l'expérience déjà accomplie en Jean 1, 1 -4.
- Examiner le signe du pain. Commenter l'insistance de Luc qui souligne le réalisme du corps ressuscité du Maître.
- Découvrir les conséquences de l'expérience de la foi pascale comprendre l'esprit de l'Écriture et l'identité des "témoins" (v. 48).

Méditation : le texte pour nous aujourd'hui

Jusqu'à la fin du premier siècle quelques communautés chrétiennes avaient exalté la

résurrection, courant le risque d'oublier le réalisme de l'Incarnation. Pour cela Luc et Jean sentent le besoin de le souligner. Vérifier notre foi en Jésus : peut-être est-elle encore très fragile ? Quelles expressions de l'Incarnation accompagnent le chemin de la foi ?

Plusieurs fois Jésus montre les signes de Sa passion: les mains et les pieds blessés et glorieux. Vérifier les signes de la passion dans notre vie : est-ce que le souvenir d'expériences douloureuses laisse le cœur en paix ou bien en souffrance et douleur?

Jésus demande du pain et du poisson pour nourrir la foule. Vérifier notre sensibilité face aux problèmes actuels : la faim, la corruption, l'injustice, le trafic d'êtres humains, l'abandon de la maison commune... Comme croyantes et consacrées, est-ce que nous nous laissons toucher et interpeller par ces défis ?

Prière

Fixer notre regard de manière contemplative sur le corps saint du Christ Ressuscité, en particulier les mains et les pieds blessés et glorieux...

Jésus demande du pain, pas pour lui mais pour ses "frères" (Mt 25,40). Dès maintenant je penserai aux enfants qui ont faim et besoin de tant de soins. Je prie pour avoir un cœur sensible et une charité pastorale concrète.

Contemplation – Engagement

Il ne suffit pas d'étudier et prier la Parole de Dieu; il est nécessaire qu'elle porte du fruit dans notre vie.

Comment nourrir la mystique du regard pour contempler Jésus Ressuscité ?

Pour quels groupes de personnes qui vivent autour de nous, entre autre les enfants et les jeunes du quartier, sommes-nous appelés à vivre une foi qui s'incarne dans l'amour humble et compatissant ?

Nous partageons quelques fruits de notre prière.

Prière finale

Hymne Pascal

esalas@iglesiaticatolica.org.pe



Animer c'est... irradier vie, culture et espérance

Maria Américo Rolim

A la fin du XXIIIème siècle la Mère a rappelé la figure de Mère Madeleine Morano, dont c'était le vingtième^e anniversaire de la Béatification.

Il nous semble la voir là, dans la salle capitulaire, telle une icône de la conversion pastorale, nous raconter son expérience avec ce dynamisme de missionnaire "vers l'extérieur" qui l'a propulsée aux limites du monde des jeunes de son temps.

Rayonner vie, culture, espérance

La réalité dans laquelle vécut Mère Morano n'était pas moins complexe que celle d'aujourd'hui. L'Etat Italien, surtout dans quelques régions progressait fortement dans la laïcisation et l'anticléricalisme.

Le système scolaire, qui avait été en grande partie aux mains des catholiques était de plus en plus assumé par les administrations des communes. Les réformes visent graduellement à éliminer toute intérence ecclésiastique dans l'école. L'enseignement religieux en arriva qu'il point d'être supprimé du cours des études. Les Congrégations religieuses étaient supprimées et en conséquence, les biens ecclésiastiques étaient confisqués par l'Etat.

En Sicile, de plus les femmes étaient défavorisées pour l'instruction : il suffisait qu'elles apprennent à coudre, à s'occuper de la maison et à accomplir convenablement leurs devoirs d'épouses et de mères

Choix audacieux pour des temps difficiles

vécut Mère Morano, dans ce contexte, ne s'est pas perdue en lamentation, mais par une lecture sage des signes du temps présent dans les événements de l'histoire, elle a accueilli l'appel de Dieu à donner la vie en éducatrice audacieuse, à la recherche de nouvelles voies pour reconstruire le tissu chrétien de la société.

Dans sa façon d'animer, en plus de la culture acquise comme enseignante, elle est douée d'un ensemble de *douceur* qui accueille totalement les personnes et de l'énergie personnelle de quelqu'un qui sait conduire, avec sécurité, parce qu'elle voit largement la réalité et qu'elle regarde l'avenir avec clairvoyance.

Mue par la passion du *da mihi animas*, elle a cherché à lancer de grands projets pour répondre aux attentes des filles et de jeunes.

La formation de qualité des FMA.

Reconnaissante au Seigneur pour les nombreuses postulantes et novices de cette période, elle s'est employée à leur offrir une formation adaptée, pour qu'elles soient de *nouvelles religieuses pour des temps nouveaux*.

Elle les formait aux valeurs religieuses propres à la vie consacrée et les aidait à se qualifier comme éducatrices et catéchistes compétentes, comme aussi des enseignantes sensibles à la dimension culturelle et sociale de la foi.

La relance de la catéchèse à l'oratoire, dans les écoles, dans les paroisses.

Mère Morano à Catania, s'est placée dans le cadre d'une ample réforme de la vie religieuse



et culturelle du Diocèse. Elle a partagé pleinement les choix pastoraux du Cardinal Joseph B. Dusmet, Evêque artisan d'un important renouvellement de la catéchèse dans le Diocèse et de son successeur Mgr Francica Nava qui voulait faire vivre une catéchèse organisée et plus structurée, même au niveau des paroisses. Mère Morano peut être considérée protagoniste courageuses du réveil catéchétique de l'Eglise de Catania surtout avec "les écoles de catéchisme pour les femmes", avec la formation des catéchistes et aussi avec ses interventions de formation proposées dans les rencontres de curés.

La promotion culturelle de la classe populaire.

Le modèle libéral de développement privilégie les riches, les personnes aisées et les plus douées. Dans ce contexte, Mère Morano a compris que la solution d'avenir était d'aider les jeunes pauvres, surtout les filles à dépasser la blessure de la mise à l'écart en créant des ateliers, des patronages, des écoles, des centres d'orientation où elles puissent se sentir chez elles, développer leurs dons et devenir de *bonnes chrétiennes et d'honnêtes citoyennes*.

La formation des enseignantes.

Convaincue que la formation de la femme assure l'avenir de la société et la transformation de la famille, elle est attentive à la formation des enseignantes, les "normaliennes" comme on disait alors, pour transmettre culture et foi chrétienne parmi le peuple. Elle les guidait pour qu'elles soient des femmes responsables, convaincues, audacieuses. Elles les accompagnait surtout dans leur mission en les soutenant dans les difficultés et l'éducation, en restant à leur côté avec une sollicitude maternelle. Ce qui le prouve : les vingt sept points des *Normes et avis aux maîtresses et assistantes des élèves, une véritable somme pédagogique* pour qui faisait ses premiers pas dans le champs de l'éducation. Tout converge autour du besoin d'une présence active, sereine, sachant proposer, parmi les filles, non seulement pour empêcher le mal mais surtout pour encourager au bien, à la joie, au don de soi, à la réalisation du projet de Dieu sur leur vie

Il y avait chez Mère Morano, la claire conviction que chez l'éducatrice devaient aller de pair la compétence et l'esprit maternel. Elle croyait, par expérience directe, que l'enseignante est mère et elle disait nettement à une jeune maîtresse "*souviens-toi que tu dois être plus maman qu'enseignante*"

Elle repensait certainement à des figures féminines gravées dans sa mémoire : sa mère, forte et douce ; la maîtresse Rosa Girola, pour laquelle l'enseignement était une mission : Mère Mazarello, femme sage et audacieuse, dotée de discernement, de vie intérieure intense, d'affection prévenante

A ces trois silhouettes féminines une autre s'ajoutait, une présence invisible mais décisive dans sa vie : Marie Auxiliatrice. Elle disait aux sœurs, maîtresse et assistantes : «Souvenez-vous que dans toutes nos actions, nous devons représenter la très sainte Vierge parce que c'est à elle que nous nous consacrons chaque matin.

m.americo@portalimm.com.br



La mission fma en Océanie

Anna Rita Cristaino

L'Océanie est le continent qui comprend la Polynésie, la Mélanésie, la Micronésie, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'île de la Nouvelle Guinée et les archipels voisins, et les Iles Salomon. Quatorze états indépendants et une dizaine de territoires, avec une population d'au moins 36 millions d'habitants. Sœur Edna Mary Mac Donald est la responsable de la présence des fma dans la Région Sud du Pacifique et notre récit a son point de départ dans ce que la Provinciale nous a partagé durant le dernier Chapitre général.

Le récit de Sœur Mac Donald.

La Province «Marie Auxiliatrice» de la Région Sud du Pacifique (South Pacific Region) a été érigée canoniquement le 20 novembre 1999, elle comprenait alors l'Australie et Samoa.

En lisant ce qu'elle a partagé avec les déléguées de la rédaction pour la Communication sociale de l'Institut pendant le Chapitre général XXIII, on se retrouve devant une fenêtre ouverte sur une variété de réalités, riches de populations et de traditions, qui gardent avec persévérance le don de la foi.

Nous avons demandé à Sœur Edna Mary de nous raconter comment le message évangélique est arrivé sur le Continent Océanique. Elle nous a dit qu'au cours de l'histoire, grâce aux efforts extraordinaires des missionnaires et à l'engagement pastoral de l'Eglise, les peuples de l'Océanie ont pu rencontrer Jésus. Au temps de la colonisation, le clergé catholique et les religieux ont fondé des Institutions pour aider les personnes, arrivées en Australie et en Nouvelle Zélande, issues des différentes parties du monde occidental, à conserver et à renforcer leur foi.

Les missionnaires ont apporté l'Evangile aux habitants originaires de l'Océanie, les invitant à croire au Christ et à trouver leur vraie maison dans l'Eglise. Les indigènes ont répondu en grand nombre à l'appel en devenant les disciples du Christ et en vivant selon sa Parole

Aujourd'hui l'Eglise en Océanie est une réalité palpitante de vie parmi de nombreux peuples ; Jésus s'adresse de nouveau à eux par son attention pleine d'amour, les invitant à une foi encore plus profonde et une vie plus riche en Lui.

Sœur Edna nous a ensuite raconté l'arrivée des fma et elle nous a dit :

«Nous sommes arrivées en Australie en 1954, donc plus de 60 ans de présence dans le Sud du Pacifique et nous sommes présentes dans trois cités : Adelaïde, Sydney et Melbourne. En 1982 nous avons été appelées à Samoa et en 2002 à American Samoa, et dernièrement en 2007 nous nous sommes établies dans les Iles Salomon. Aujourd'hui les FMA sont présentes dans trois Etats indépendants de l'Océanie : deux maisons sont en Nouvelle Guinée où les populations sont originaires de la Mélanésie, ces communautés appartiennent à la Province des Philippines. La Province de la Région Sud du Pacifique compte cinq maisons en Australie, deux maisons à Samoa (populations originaires de la Polynésie) et une maison dans les Iles Salomon (populations originaires de la Mélanésie) ».

Les Etats sont différents les uns des autres et les distances qui les séparent sont énormes, mais ce qui maintient les fma unies c'est la fidélité à la vocation salésienne, à la mission éducative et évangélisatrice envers les jeunes surtout en ce qui concerne les plus démunis



Appelées à actualiser le charisme dans l'aujourd'hui.

« Comme FMA, nous éprouvons la joie de suivre Jésus qui nous envoie, ensemble avec les jeunes, pour ouvrir des chemins nouveaux, comme l'ont fait don Bosco, Mère Mazzarello et tant de nos sœurs. Le profond renouvellement de notre façon de comprendre l'amour du prochain, surtout grâce à la lumière du Magistère des derniers Papes, réinterroge nos communautés et la proposition éducative qu'elles offrent.

La dimension sociale de l'évangélisation, exposée explicitement dans *Evangelii gaudium*, interpelle toute la mission et ouvre de nouveaux espaces d'attention à l'égard des jeunes les plus pauvres. Dans le terrain du charisme est semé un germe prophétique qui n'est pas encore pleinement développé. En ces temps nouveaux l'audace est une acte d'amour face à l'avenir ». (CG23,68).

A la question du comment les fma vivent leur mission et comment elles répondent aux besoins des gens, Sœur Edna nous dit : « La priorité ce sont les jeunes. Les activités pour accueillir les jeunes pauvres et abandonnés sont variées : la promotion de la culture vocationnelle, la catéchèse dans plusieurs paroisses, l'instruction et la formation par les écoles maternelles, primaires et secondaires, l'accompagnement spirituel des universitaires, l'aide aux émigrés. En outre, les fma animent un pensionnat et veillent à la promotion humaine et chrétienne des femmes. Avec des laïcs et des jeunes elles organisent des camps d'été et d'hiver, elles soutiennent les associations

mariales et favorisent la collaboration avec les Salésiens dans plusieurs projets : oratoire-centre de jeunes à temps plein, volontariat 'Cagliari Project', MSJ et accompagnement des Salésiens Coopérateurs.

Le cœur des jeunes et des gens de l'Océanie est un bon terrain pour que la Parole évangélique semée, puisse germer. La charité pastorale et l'intelligence pédagogique du Système préventif sont les instruments qui nous permettent, ici aussi, de vivre la continuité du songe de don Bosco et de Marie Dominique en favorisant la fécondité évangélique tant désirée de paix et de justice, de partage et de liberté ».

C'est par ce récit que nous concluons cette rubrique dans laquelle nous avons cherché de montrer le visage de l'Institut dans sa grande beauté et dans son audace, c'est à dire la capacité de s'adapter à des populations et à des cultures différentes, à des exigences bien diverses selon les territoires, à des situations de vie concrètes et quotidiennes..

Nous avons raconté des faits de l'histoire des jeunes, des jeunes femmes et des familles entières, qui grâce à la rencontre de communautés fma ont saisi l'opportunité d'une nouvelle chance, et ont changé de vie ; elles ont commencé à mettre en acte la pratique éducative dans le but de réaliser un grand

rêve : celui de changer le monde, qu'il soit plus visible, et à la mesure de toute personne humaine.

Ce regard sur le monde a été comme une accolade salésienne au monde, une accolade chargée d'évangile et de joie. C'est peut-être cela répondre à l'invitation du CGXXIII qui demande d'élargir le regard, regardant vers le monde des périphéries, nous positionnant avec les derniers, ceux qui sont livrés à eux-mêmes ; être du côté de ceux qui n'ont aucun pouvoir, du côté de ceux qui pratiquent la solidarité et surtout du côté des jeunes, les plus petits et les plus pauvres..

arcristaino@cgfma.org

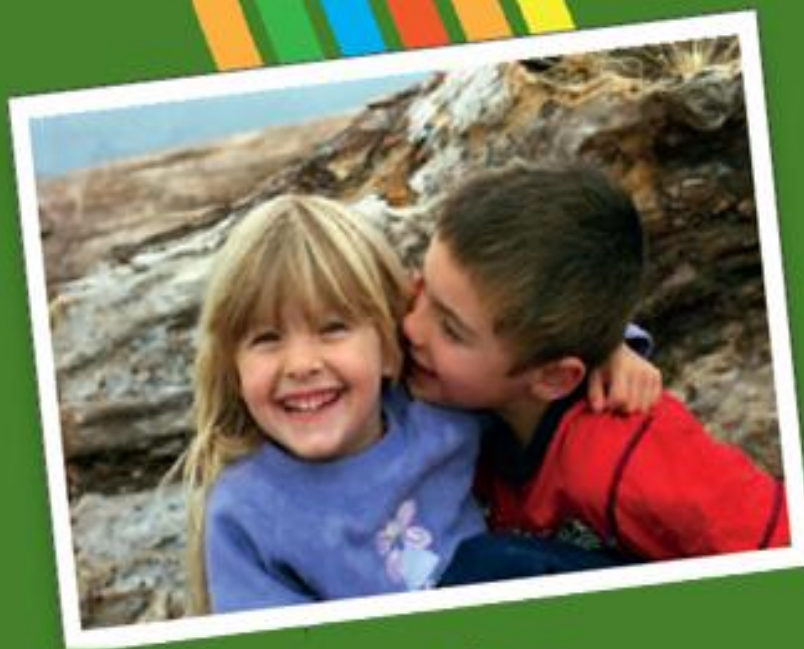
Ceci est notre politique...

«Aujourd'hui, l'action éducative en réseau implique de redonner sens à nos présences et d'en penser de nouvelles, dans la ligne de la prévention. Dans les contextes des nouvelles pauvretés, l'engagement éducatif pour la justice, la paix et la sauvegarde

de la création, la défense de la vie sont le signe qui nous rend crédibles pour tous et nous ouvre à une mission partagée. Dans ces nouveaux contextes, nous sommes appelées à vivre la charité, dans une perspective sociale selon la Doctrine sociale de l'Eglise. Seules les communautés solides et riches de passion éducative peuvent promouvoir une pensée originale et soutenir les actions menées par des particuliers et des institutions. Faisons ainsi nôtre la perspective éducative et sociale de don Bosco : "Nous, nous ne faisons pas de politique, mais nous faisons quand même de la politique, d'une manière totalement inoffensive, et qui, de plus, profite à tout gouvernement. Nous essayons de diminuer le nombre des malfrats, des vagabonds et des petits malfaiteurs et nous essayons de vider les prisons. Voilà notre politique !" ». (CG23, 63).



dma comunicare

The logo features the text 'dma' in a large, white, lowercase sans-serif font, with 'comunicare' in a smaller, white, lowercase sans-serif font directly below it. Underneath the text is a graphic consisting of seven vertical, slightly curved bars in the colors of the rainbow: orange, green, blue, red, orange, and yellow.

Informations
nouvelles et nouveautés
dans le monde des médias



Communication et vœux

Patrizia Bertagnini

La société riche et avide dont nous devons bien souvent tenir compte, transforme en superflu, non seulement les ressources alimentaires produites et non commercialisées, mais aussi l'énergie de la communication qui, délivrée à bas prix, envahit un marché désormais saturé, y perd ses valeurs et décrète ainsi sa propre fin. A quelles conditions, pour une fma, la communication a-t-elle encore un sens ?

Malades de surinformation (infobésité)

Les données que les recherches les plus récentes nous procurent sont déconcertantes : que nous en soyons conscients ou non, «l'homo technologicus» est contaminé par l'«infobésité ou surinformation» cette boulimie d'informations qui nous fait sous-estimer les risques de l'hyper-communication, à laquelle nous sommes inconsciemment soumis.

Quel est celui ou celle d'entre nous qui a connaissance de ceci : dans une seule journée on peut lire au maximum 350 pages d'un livre ; en regardant les vidéos de Youtube dans le même espace de temps, il faudrait dans la réalité 6 années complètes ? Qui sait que toutes les 5 secondes, 20 millions de mails sont expédiés et par seconde, 200 000 SMS par seconde ?

Ce sont des données impressionnantes qui laissent toutefois, une question ouverte et sans solution : quel rôle avons-nous à jouer dans cet océan de données ? Nous pouvons arriver à une quantité déconcertante d'informations grâce au réseau et à l'avidité du savoir qu'il véhicule, mais quelle est la qualité de ces connaissances auxquelles nous avons accès ? Si toutes les informations sont exposées comme dans un supermarché où

tous les produits ont droit à l'affiche, comment distinguer ce qui est faux, inutile et superficiel de ce qui vaut la peine d'être retenu ? Et surtout comment se soustraire à la tentation du chargement quotidien des contenus, auxquels lentement et inexorablement nous nous sommes habitués ?

Chercheurs de sens

Le document capitulaire au n° 47 nous fournit un premier critère pour ne pas chuter dans le piège de l'infobésité : pour vivre la communication comme une mission il nous est demandé «d'entrer dans le monde numérique, non seulement comme des utilisateurs, mais comme des chercheurs de sens et des promoteurs d'une nouvelle culture ».

Il ne suffit pas de trouver un lieu où se présenter, il faut une forte motivation pour le faire : une chose est d'entrer sur un marché, espérant rencontrer par hasard une proposition alléchante et se laisser embobiner, autre chose est de s'aventurer en sachant bien clairement ce que l'on cherche sur ce marché.

Pénétrer dans le réseau en tant que chercheurs de sens, nous fait passer de simples consommateurs à compagnons de voyage avec les jeunes qui, de plus en plus, errent désorientés, parmi des rayons remplis de contenus vides. Etre interpellés par le Seigneur dans cette perspective, nous permet de ne pas nous égarer : «Que cherchez-vous ?», «Qui cherchez-vous ?». Ce que nous cherchons pour nous-mêmes et pour nos jeunes est une Personne capable de combler le vide laissé par la communication compulsive qui nous séduit et nous abandonne.



«Nous ne sommes pas appelés à être des guides débordés et préoccupés par l'administratif, mais à un service de l'autorité qui indique, avec la clarté évangélique, le chemin à parcourir ensemble dans l'unité des cœurs, en un présent fragile où le futur est en gestation». (Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. Scrutate n° 12. Rome 2014).

Dans notre Règle de vie, les vœux qui nous lient à Dieu ne sont rien d'autre que les signes d'un avenir attendu qui remplit la vie et qui la transforme en un constant rappel à revenir à ce qui la transcende. La dimension de la communication dans les Constitutions est bien visible dans sa double manifestation de relation du consacré avec Dieu et de témoignage pour ses frères.

En premier lieu, la sequela Christi à laquelle s'engage tout consacré est déjà la base du dialogue incessant entre le Créateur et la créature qui se fie en Lui, répondant à Sa convocation en Christ (art 8). Vu dans cette optique, le vœu religieux est l'acte définitif par lequel une personne interpellée par Dieu, remet sa vie entière entre ses mains suscitée et nourrie par une conversation profonde qui l'invite à s'impliquer. Dans les Constitutions les articles se rapportant aux trois vœux de chasteté, pauvreté et obéissance (art. 12, 18 et 29) commencent tous avec la même référence à ce dialogue qui se vit en plénitude, communicatif entre Dieu et la personne crée uniquement lorsque le mouvement une harmonie, et lie la personne à son Seigneur

En second lieu, si le canal de la communication verticale reste ouvert et reconnaissable, alors les vœux peuvent être configurés comme des occasions limpides de communication horizontale. En dehors de cette transcendance, cela n'aurait aucun sens de soutenir que la personne chaste devienne «signe de l'union de l'Eglise avec le Christ, son époux» (art 13), que cette personne pauvre soit «signe de la gratuité de l'amour de Dieu» (art 18), que la personne obéissante «proclame que Dieu est le Seigneur» (art 30).

Le temps des petites choses

Le document capitulaire au n° 48 nous offre un deuxième critère : «Il est important aussi de dépasser le risque de la superficialité dans les relations sur le web et la dépendance numérique, de savoir faire un discernement entre toutes les informations, de retrouver l'intériorité pour une communication authentique».

La recherche de sens qui nous conduit à approfondir toujours plus notre rapport personnel avec Dieu, pour transformer notre existence en une opportunité d'ouverture au monde et à nos frères, exige de sélectionner ce qui mérite d'être maintenu et de laisser de côté ce qui ne favorise pas l'intériorité. Il faut donc avoir le courage de remettre le Seigneur au centre de nos expériences, de confirmer qu'Il est l'Unique nécessaire parmi les milliards de propositions alléchantes mais souvent inutiles qui nous sont faites et le chercher dans les replis d'une vie habitée par Lui seul dans ses aspects les plus simples et les plus lointains.

C'est dans ces espaces cachés que se trouvent la source de l'authenticité et la garantie d'une présence vraiment prophétique.

suorpa@gmail.com



SELMA

La route vers la liberté

de Ava DuVernay,
USA/Grande Bretagne 2015

Mariolina Parenter

Le 12 janvier 2015, à l'heure italienne de 2h 56, le monde se réveille avec une annonce sur Tvblog : "Nous sommes à Los Angeles, en direct pour l'attribution de la 72^e édition du Golden Globe : le vainqueur du prix très convoité de la Meilleure Chanson Originale, c'est Glory, chant d'accompagnement du film "Selma", film passionnant et également candidat au meilleur Film : c'est le portrait vibrant et bouleversant d'un champion de la liberté, Martin Luther King. En voici les paroles glorieuses : "un jour, quand cela viendra, la gloire sera nôtre, sera nôtre ! Les mains vers le ciel, aucun homme, aucune arme... La Liberté est notre religion... Nous sommes la résistance... Bienvenue à l'histoire que nous appelons notre victoire..." Ces paroles se rapportent au printemps 1965, où une série d'événements dramatiques changèrent pour toujours l'orientation de l'Amérique et le concept moderne des droits civiques : un groupe de manifestants courageux, conduits par Martin Luther King, s'efforça, à trois reprises au moins, de conduire jusqu'au bout une marche pacifique en Alabama, de Selma à Montgomery, avec la volonté finale d'obtenir le droit humain imprescriptible de vote pour "les noirs". Les affrontements choquants et la marche triomphale finale portèrent définitivement le président Johnson à signer, le 6 août, l'historique Vote Rights Act. (l'Acte du Droit de Vote)..

Idéaux : pour continuer de combattre les injustices dans notre monde

SELMA dans Face book est ainsi défini par un étudiant qui fait part de son opinion à ce sujet à ses amis : «C'est son principe : la vie n'est pas

digne d'être vécue si l'on n'est pas disposé à se sacrifier pour un idéal.

Un thème très actuel de notre temps. C'est un film d'exception, qui évoque une histoire que tous ne connaissent pas, et qui cependant rappelle les idées fondamentales admises en tous temps et en tous lieux». En choisissant l'épisode de la Marche historique en Alabama, l'afro-américaine de 42 ans, Ava DuVernay (meilleur enregistrement au Festival 2012 des films de Sundance), entend ouvertement remettre à jour l'histoire des idéaux ; la fascination et toute l'humanité d'une des personnalités parmi les plus influentes et les moins présentes sur le plan documentaire, dans le passé américain sont aussi évoquées : «je trouve surprenant – déclare-t-elle– que dans les 50 années qui ont suivi la mort de King, il n'y ait jamais eu un seul film consacré à sa seule présence comme acteur. Nous sommes portés à le penser comme une statue, ou un discours : alors qu'il fut au contraire un homme, mort à 39 ans, qui combattit pour une liberté dont nous bénéficions tous aujourd'hui».

La critique l'affirme avec insistance et ajoute : «Selma, ce n'est pas seulement le premier biopic (cinéma biographique) consacré à Martin, mais l'un des cas les plus rares où le genre ne glisse pas vers le piège de l'hagiographie. C'est un portrait vivant, crédible et plutôt empathique de King».

Productrice et réalisatrice d'œuvres plutôt indépendantes, Ava Duvernay a opté pour une mise en scène très réaliste, choisissant un genre qui se situe entre le documentaire et le récit. Le scénario a été tourné en grande partie dans l'état de l'Alabama, en bon nombre



L'IDEE DU FILM

Remettre au premier plan la modernité de Martin Luther King : un leader charismatique d'hier, et dramatiquement, d'aujourd'hui.

“L’histoire contée par le film Selma restitue à la politique sa signification première. Les choix de King sont dictés par le bien commun et son instinct infailible lui fait même accomplir des gestes impopulaires mais d’une portée historique évidente. Il illustre la nécessité (et la noblesse fondamentale) de la négociation politique menée à des fins élevées”. Voici comment Paola Cosella commente brillamment sa présentation de l’œuvre : “la capacité de King de ne pas se contenter du succès temporaire et de garder le regard fixé sur l’objectif final donne un récit caractéristique de notre époque, sur ce qui différencie un leader d’un politique”.

Ainsi, il semble presque que Selma et sa théorie de la non violence veuillent revenir à l’abc de tout ce qui sert, sur le plan humain et politique, à sortir un système de ses cadres. Le redire aujourd’hui et convaincre, suppose, en mettant en évidence ce que cela peut coûter à chacun, que cela en vaut la peine au niveau collectif et au niveau de la “décision à prendre concernant son propre destin comme être humain”. King a transmis un message de paix et de fraternité, qui n’est toujours pas accepté entièrement. Les responsables, disait-il, ne sont pas seulement les racistes et les assassins, mais aussi les passifs.

LE REVE DU FILM

Plonger le spectateur moderne dans le courant de l'Histoire, celle des individus et des peuples. Convaincre à nouveau que “l'Histoire, c'est nous”.

Que peut-t-on manifester, hors de ce mouvement “sagement” impétueux, passionnant, entraînant ? Un mouvement chargé d’expressions, disséminé, dans les indications précieuses qui en exaltent l’intérêt, Selma est un grand film. “Sans nuances hagiographiques ou édifiantes – affirme F. Pontiggia.

Le portrait, disons cependant partisan, d’un modèle de la parole et de la liberté dont, non sans mérite, la réalisatrice Ava Duvernay n’élude pas des défauts comme les défaillances et l’opportunisme politique. En outre, ce n’est pas un film concentré sur un seul protagoniste mais sur une “marche collective”, celle de 1965, de Selma à Montgomery (...)/ Ceci parce que le jugement de la Commission d’évaluation pastorale reprend et souligne son aspect de “nécessité de circonstance”.

La Commission définit le film comme un produit d’une qualité remarquable, en mesure d’être à la fois du bon cinéma, une histoire et un avertissement pour le présent et le futur. Elle appelle enfin à utiliser et exploiter l’œuvre sur un plan pédagogique, “tant en programmation ordinaire qu’en des occasions diverses de confrontation, de discussion et de réflexion. Un stimulant à la participation active, face aux nouvelles urgences de l’actualité”.

des mêmes lieux où se sont passés ces faits historiques. Ainsi, la distance entre le passé et le présent s’en est trouvée considérablement réduite, en outre, la dynamique du document «parvient à éviter les pièges du prévisible, en prenant une dimension qui dépasse l’histoire. Entretenir les faits historiques, la mémoire et rester en alerte pour éviter que de telles situations se reproduisent». Tout ce travail pédagogique essentiel devient efficace sur le plan cinématographique et il reste dans la mémoire, sans aucun doute, car Ava Duvernay l’a transposé dans un film qui conjugue le rapport documentaire –avec d’émouvants passages en final également, de la marche historique sur le Washington des années 63– et le récit intime des personnages avec leurs préoccupations quotidiennes. Il y a le «faire sentir physiquement» avec leur peur pendant qu’ils se laissent entraîner, en participant à l’histoire. Il y a ce qui la rend contemporaine, presque ici et maintenant, avec

des retombées assez visibles sur le quotidien de tous. Le mérite de la jeune réalisatrice réside essentiellement dans sa capacité à s’attaquer de front à un mythe et à un événement sur le fil, sans aucune peur et avec un profond respect de la complexité des faits, des personnes. Elle a voulu et su représenter un homme et une mission, celle qu’il a accompli. Le charismatique leader pacifiste de la révolution non violente qui écoute des negro spirituals avant le combat : c’est seulement ensuite qu’il trouve la force de prononcer des discours puissants que l’Histoire a transcrits et transmis pour l’éternité : «j’ai fait un songe, que cette nation se réveille. Qu’elle vive pleinement la véritable signification de son credo. La vérité qui tient comme évidente pour elle-même, que tous les hommes ont été créés égaux, frères».

m.perentaler@fmaitalia.it



Ne me dis pas que tu as peur

(de Giuseppe Carozzella)

Emilia Di Massimo

“Ne me dis pas que tu as peur”, est un roman tiré d’une histoire véridique. Il a été écrit par Giuseppe Carozzella, lequel, durant des mois, a pénétré dans le monde réel de Samia, l’imaginant avec une rare sensibilité et le traduisant dans un roman inoubliable.

L’auteur, vainqueur du prix Strega, a décidé de raconter l’histoire de l’adolescente pour deux raisons fondamentales. La première parce que c’est par hasard qu’il est tombé sur les faits, alors qu’il se trouvait en Afrique à peu de kilomètres de la maison de Samia et qu’il faisait des recherches pour une autre histoire ; sidéré par le récit de la vie de la jeune fille, il a compris qu’il s’agissait d’une histoire de courage, belle et lumineuse. La seconde raison est celle à laquelle Samia a donné sa vie, devenu maintenant sujet de littérature : ouvrir une large brèche sur le phénomène des aspirations éthiques de l’immigration. Samia aussi voulait rejoindre l’Italie, elle aussi voulait rejoindre Lampedusa...

Une histoire de liens

Samia est une petite –grande guerrière– qui poursuit un rêve : la liberté. C’est une adolescente de Mogadiscio. Courir est sa passion. Sa terre, la Somalie est toujours plus en proie à l’embrigadement politique et religieux. Pendant que les armes parlent toujours plus fort le langage de l’oppression, Samia regarde au loin et compte sur ses jambes minces et si rapides, pour aider à la délivrance du pays martyrisé et des femmes somaliennes. De quelle voix, à la fois légère, ferme et naïve, est racontée l’histoire douloureuse d’une héroïne contemporaine, son histoire, et son destin tout ensemble....! C’est une histoire qui se pare de couleurs vives

tissées par de multiples liens, lien entre deux adolescents qui se font le serment d’être frère et sœur pour toujours, lien entre le peuple somalien et sa terre, avec tout l’attachement et toute la douleur de devoir l’abandonner le moment venu ; c’est encore le lien entre une adolescente et sa famille, ce qui lui permet de garder tant d’enseignements, tant de petites phrases qui, pour chacun de nous, forment à jamais le bagage de notre propre vie : enfin, il y a le lien entre soi même et ses propres rêves. Le roman pourrait se définir aussi comme un voyage intérieur, les yeux agrandis de surprise face à la folie des hommes.,

L’histoire de Samia

Elle est dramatique, mais elle ne laisse aucune marque de tristesse chez le lecteur. Elle ouvre de vastes horizons de réflexion et porte un regard plus large et plus vrai, laissant de côté les lieux communs sur les migrants. C’est un roman, par conséquent, qui nous va droit au cœur, qui nous fait “courir” avec Samia, également parce que l’auteur réussit bien à évoquer la croissance de la jeune fille, tant sur le plan de l’athlétisme que sur le plan proprement humain. L’adolescente somalienne aux jambes fluettes, après avoir dû s’entraîner de nuit, en se cachant dans un stade à moitié détruit, et à la seule clarté de la lune, un témoin unique et muet, rejoindra en 2008 les jeux Olympiques de Pékin en courant le 200 mètres.

Les images réelles de Samia aux Jeux Olympiques de Pékin mettent en évidence sa délicatesse, son innocence, la dignité de sa beauté qui transparait dans les pages du livre, une beauté qui embarrassait Samia devant le

....

peu de résultats obtenus lors de la compétition. Samia est classée dernière, mais son histoire appartient rapidement au domaine public et la fait devenir l'emblème de l'espérance pour toutes les femmes musulmanes, au-delà d'une Somalie intégriste, brisée par le racisme ethnique, la violence armée et la rigidité religieuse. En fait, le don qui la distingue de ceux de son âge, "courir", se traduit par son rêve de devenir championne mondiale d'athlétisme, non pour sa gloire personnelle, mais pour faire naître un mouvement d'émancipation féminine dans son propre pays.

Un rêve de liberté

Au retour de la compétition internationale, Samia découvre une situation déprimante et frustrante, parce fondée sur le pouvoir despoti-

que des tribunaux islamiques. C'est une situation de "non-retour", qui entraîne chez elle la décision d'abandonner son propre pays, parce que "parfois, les décisions les plus pesantes voyagent au fil léger d'un souffle de vent. Et nous avec eux, inadéquats, légers".

En suivant les traces de sa soeur Hodan, émigrée à Malte d'abord, et désormais résidant à Helsinki avec son mari Omar et leur fille Mannaar, Samia se confie à une journaliste américaine pour organiser son "voyage" vers l'Europe, moyennant un long parcours dont le Soudan, l'Éthiopie et la Libye ne seront que les étapes fugaces et qu'il faudra abandonner en passant. Tout cela est accompagné seulement par le rêve, un rêve à peine réalisé, à peine destiné à être réalisé : participer et l'emporter aux Jeux Olympiques de Londres 2012. C'est seulement pour un idéal aussi primordial, aussi incontournable, c'est seulement pour chercher la liberté, que Samia affrontera "le voyage" désigné comme "l'Holocauste de notre siècle. En vérité, le courage continuera à dominer l'adolescente, comme la volonté, l'espérance, l'abnégation et l'esprit de sacrifice, qui lui permettront d'affronter la tête haute l'obstacle quel qu'il soit, et qui lui feront ne jamais céder face aux brimades multiples et insensées qu'elle aura subies.

L'histoire douloureuse de Samia, devenue un symbole de liberté, a défrayé la chronique récente, la même chronique qui évoque les voyages de l'espérance, les bateaux en perdition, quiconque risquant sa propre vie pour changer définitivement le cours de son existence. Le rêve de se voir franchir la ligne d'arrivée aux Jeux Olympiques,

emiliadimassimo@libero.it





Maintenant itinérante

Mariano Diotto

Il y a déjà plus d'une dizaine d'années que les ventes de musique sur CD sont en diminution. Ceux qui aiment la musique la téléchargent maintenant via Internet et les sites musicaux, de manière légale ou illégale. Malgré ce changement, cette nouvelle manière de faire, il se vend de moins en moins de musique et par conséquent les maisons de disques touchent moins de recettes ainsi que les chanteurs. Mais eux ne vont pas s'arrêter à ce déclin. En ce moment, en fait, les recettes sur les chansons, proviennent de leurs passages en format vidéo promotionnel sur Youtube et, surtout de ce qu'on appelle "la musique itinérante".

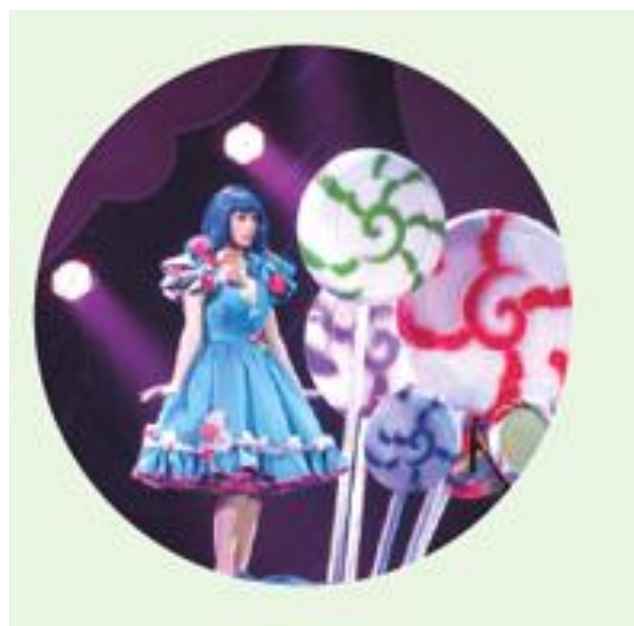
Les "séances d'autographes"

Tous les chanteurs, à la sortie de leur nouvel album, participent à une action promotionnelle de cet album pour le faire connaître à leur public et rencontrer en particulier leurs fans. Depuis une dizaine d'années se vivent ainsi des rencontres sympathiques entre les chanteurs et leur public autour de séances d'autographes". C'est une technique mise en place par les Centres Commerciaux qui, en lien avec une librairie ou un magasin de disques, invitent un chanteur et permettent à ses fans de le rencontrer dans un lieu préétabli ; ceux-ci peuvent alors acheter le CD et bénéficier de l'autographe de leur chanteur préféré. Il peut même y avoir des photos prises et publiées dans les réseaux sociaux ! Ainsi on peut apprendre dans les journaux que de grandes foules de fans se pressent pour avoir un autographe de certains groupes célèbres comme One Direction, mais aussi des très italiens Dear Jack o The Kolors.

Les concerts live (en direct)

C'est, cependant, à travers les concerts live qu'on peut noter la différence de production de la part d'une maison de disques sur un chanteur par rapport à un autre. On passe du concert dans un club ou un pub avec seulement 300 ou 500 personnes, aux salles de spectacles avec 500 à 2000 places, jusqu'aux grandes salles style Arena dont la capacité d'accueil approche les 12.000 places, pour arriver à des spectacles dans des stades où sont vendus entre 20.000 à 50.000 billets. Evidemment seuls les chanteurs les plus importants peuvent se permettre un grand spectacle dans un stade, mais avec cette manière de faire, par secteurs, même un chanteur qui débute peut commencer à créer, à avoir son premier groupe de fans.

Dans tous ces types de concerts apparaît un récit narratif basé sur une technique appelée





storytelling. Les chanteurs les plus célèbres décrivent leur carrière en chantant et racontant la naissance de leurs chansons les plus connues. Les nouveaux chanteurs révèlent au contraire les secrets de leur succès imprévu. Le spectacle créé a comme point de départ la musique de l'artiste, il se remplit ensuite d'images, de couleurs, de parfums, de mouvements qui font vivre aux spectateurs une expérience sensorielle et émotionnelle. L'artiste sur la scène est un nouveau ménestrel qui nous guide dans son "parc de jeux".

« J'ai voulu un manteau, une veste de Swarovski, elle pesait 15 kilos. Cependant elle m'était nécessaire : j'ai voulu m'inspirer du monde des dessins animés. C'est une chose que j'ai décidée il y a un an. Je suis entré dans la cuisine et j'ai dit à ma femme Françoise que je voulais m'habiller dans le style de Cartoon Network et de *Adventure Times*, et que je voulais raconter l'infantilisation du monde », voilà la déclaration de Jovanotti au début de la tournée estivale 2015.

Au cours de concert le fan a vécu une expérience complète du fait que tous ses sens

ont été mis à contribution et le souvenir de cette expérience sera certainement indélébile et le marquera pour toute sa vie.

Les résultats

Un grand changement s'est donc produit à notre époque, il a fait passer la musique d'un ensemble de sons gravés sur un disque vinyle ou transmis par la radio à un rapprochement du public avec leurs chanteurs préférés. En fait l'expérience ne se limite pas à voir le concert "face à la scène", la nouveauté est cette possibilité, à partir des sites des artistes ou des sponsors, qui en plus de t'offrir le billet du concert, te permettent de rencontrer ton "idole".

En somme, la musique itinérante a réussi à marquer la vie des simples spectateurs, en faisant en sorte que les artistes soient considérés un peu moins comme des artistes sur leur nuage mais comme des personnes "assez" ordinaires!

m.diotto@iusve.it



Les rendez-vous avec les miséricordieux!

Très chères sœurs,

La fin de cette année 2015 nous donne à Noël, en cadeau, ensemble l'opportunité d'une meilleure connaissance du Don de Dieu, avec l'annonce du Jubilé pour célébrer la Miséricorde du Père.

Si nous ne l'avions pas encore compris, c'est une occasion plus unique que rare pour remettre l'Amour au centre de notre vie, de façon, qu'en vérité, tout tourne autour de Lui.

A dire vrai, cependant, même sur ce point nos Saints ont été clairvoyants, et nous ont consigné une tradition qui, comme toutes celles que nous avons passées en revue cette année, peine encore à trouver sa place dans notre vie quotidienne.

Inutile, mes amies, de faire mine de ne pas comprendre : vous, qui avez bien voyagées et qui avez des années et des années d'expérience de vie salésienne, vous savez bien à quoi je fais référence ! Le cœur de nos journées pendant un temps a toujours été la visite au Saint Sacrement, incrustée comme une pierre précieuse au beau milieu de notre travail, rappel lumineux à l'Amour rencontré et accueilli dans la Sainte Messe.

Nous voulons chercher à comprendre pourquoi il y a quelques années nous avons voulu appelé ce temps de prière d'une autre manière; "visite à Jésus Eucharistie" était trop ancien, trop du 18ème siècle, cela sentait le

vieux et ainsi nous l'avons renouvée, renommée "prière devant l'Eucharistie"!

Mais, si je me permets, un nouveau nom n'est-il pas comme un vêtement différent de celui endossé par la même personne ! La visite à Jésus a laissé la place à la prière devant Jésus et pour moi qui suit vieille comme l'expression en cause, les choses sont un peu diverses : visiter quelqu'un me fait penser à une rencontre désirée et programmée (en somme, cela me fait penser avec joie à la personne que je vais rencontrer !); tandis que, prier devant quelqu'un me fait penser au contraire, aux demandes à présenter, aux remerciements à faire, aux bénédictions de qui en a besoin (en somme, cela me fait me concentrer sur moi-même et sur mon monde...).

Et alors arrive cette Année de la Miséricorde qui nous permettra de remettre au centre l'Amour!

Ainsi, peut-être, nos prières devant l'Eucharistie seront un peu moins désertées, elles seront un peu moins l'apanage de quatre vieilles comme moi qui n'ont pas à courir à droite et à gauche.

Ainsi, peut-être, nos prières devant l'Eucharistie deviendront visite à Jésus ou, mieux encore, visite de Jésus : rendez-vous avec le Miséricordieux!

Parola de C.

VIVRE ENSEMBLE
LE JUBILE
DE LA
MISERICORDE

MISERICORDIA Sicut Pater



Miséricorde :
c'est la Parole qui exprime le
mystère de la Sainte Trinité

Miséricorde :
c'est le dernier acte par
lequel Dieu vient à nous

Miséricorde : c'est la loi
fondamentale qui habite
dans le cœur de chaque
personne quand elle regarde
avec des yeux sincères
le frère qu'elle rencontre sur
le chemin de la vie

Miséricorde: c'est la voie
qui unit Dieu et l'homme et
ouvre le cœur à l'espérance d'être aimé pour
toujours malgré la limite du péché.

Bulle misericordiae Vultus, Pape François



LE SEIGNEUR NOUS DEMANDE
D'ETRE AUJOURD'HUI,
LE "BON SAMARITAIN" QUI SE PENCHE
SUR QUI EST SUR LA ROUTE BLESSE,
ABANDONNE,
ATTENDANT DE L'AIDE
POUR SE RELEVER ...

MERE YVONNE REUNGOAT

